

LA VOIX DU MAQUIS



46^{ème} VOYAGE-PELERINAGE au STRUTHOF

ILS SONT VENUS ...

ILS ONT VUS ...

ILS ONT CRÛS ...



NOUS ! NOUS N'OUBLIERONS PAS !

- Chapeau les jeunes ...
- Vous êtes notre bâton de vieillesse, les dignes représentants pour reprendre notre flambeau

PÉRIODIQUE D'INFORMATION DES ANCIENS DE L'A.S. ET DES MAQUIS DE L'AIN ET DU HAUT-JURA

Association Nationale du Souvenir des Maquis et Résistants de l'Ain et du Haut-Jura

LA VOIX DU MAQUIS - N° 172 - 3^{ème} TRIMESTRE 2009 - 4,00 €

MAISON DU COMBATTANT à BOURG EN BRESSE

Site Internet : www.maquisdelain.org

NOUVELLES BREVES ...

- NECROLOGIES :

Dans la partie réservée aux Sections, nous relatons de nombreuses disparitions hélas, mais il y a celles qui sont en dehors des sections et qu'il ne faut pas oublier.

- COLETTE DEBAT :

Colette DEBAT nous a quittés le 20 juin 2009. Elle faisait partie de ces familles qui ont les premières à plonger dans la Résistance.

Le hameau de Don était devenu un haut-lieu de la Résistance avec Maurice MORRIER (Plutarque), Bob FORNIER, Pierre MARCAULT, Paul DEBAT, frère de Colette qui était le responsable de la S.A.P. (*Section Atterrissages et Parachutages*) pour la région qui fut arrêté et déporté dans les camps d'extermination nazis dont il ne revint pas, et bien d'autres.

Colette de son côté apporta une contribution très forte à la Résistance, avec sa soeur Suzanne. Très discrète, elle n'en parlait guère.

Dès le début elle fit partie de notre Association, et participait comme membre du Conseil d'Administration.

A ses funérailles à Artemare, de nombreux drapeaux et résistants l'accompagnèrent à sa dernière demeure.

- ROGER BREVET :

Roger BREVET de Viriat nous a quittés le 26 Juin 2009.

Réfractaire S.T.O. il rejoignit l'A.S. de Bourg, fin 1943.

C'est avec lui qu'on prépara à Viriat le congrès annuel de notre Association en 2006, dont la cérémonie avait revêtu une ampleur exceptionnelle.

Membre actif de la commune de Viriat, c'est avec ses contacts permanents que l'on pu avoir l'Harmonie de Viriat qui nous fit une prestation exceptionnelle et surtout les enfants des Ecoles dont il s'occupait qui nous donna de grands frissons en interprétant La Marseillaise et le Chant des Partisans, ceci devant une nombreuse foule.

- RAYMOND GRANDJEAN :

Né le 19 Mai 1922, Raymond GRANDJEAN nous a quitté en juin dernier, à Fontaine sur Saône.

Requis au S.T.O. en mai 1943 il est embarqué en direction de l'Allemagne mais réussit à s'enfuir dans la région parisienne. Il rejoint les maquis de l'Ain, affecté au groupement Sud il sert comme sergent à la Cie Louison avec laquelle il participe à de nombreuses opérations de sabotages et attaques. Il participe notamment à la bataille de Meximieux les 31 août et 1^{er} septembre 1944.

Il entre à l'Ecole militaire de Cherchell en Algérie et nommé sous-lieutenant et entre à l'état-major dans la réserve.

Admis à l'honorariat de son grade de chef de bataillon en 1978, il continue à servir comme directeur régional du ravitaillement.

Chevalier de l'Ordre National du Mérite, Croix de Combattant volontaire de la Résistance, et autres distinctions, il s'engagea dans de nombreuses associations comme bénévoles dans lesquelles il milita très activement, en s'impliquant fortement. Cela venait de la période passé dans la Résistance et les Maquis de l'Ain où il y trouva le salut, le refuge, la précarité matérielle, le danger permanent, mais aussi la solidarité et l'exaltation patriotique et en fin de compte l'esprit de sacrifice et le don de soi.

Il faisait partie de notre Association depuis son début et on le voyait régulièrement dans les cérémonies et réunions de la région lyonnaise.

A ses funérailles, c'est le Général LESCHEL qui prononça son éloge funèbre avec la participation de nombreux drapeaux et adhérents de notre Association, dont la section de Rillieux dirigée par notre ami Gaby Garadier.

- Jacques GRELOT :

Jacques GRELOT de Saint-Genis Pouilly nous a quitté le 19 juillet dernier à l'âge de 85 ans.

Requis S.T.O., il avait intégré les maquis du Haut-Jura, et avait été affecté au Camp Tony, dès novembre 1943, et participé avec son camp à de nombreuses opérations de sabotages, parachutages et accrochages avec l'ennemi.

A la libération il rejoignit la Brigade Alsace-Lorraine dans la première armée commandée par le Général De Lattre de Tassigny et avait participé à plusieurs batailles dans les Vosges, en Alsace puis en Allemagne.

Nous adressons à son épouse, à son fils Michel Grelot et à toute sa famille (ainsi qu'à son frère Marc, membre de notre Association comme Jacques) toutes nos sincères condoléances.

- Général Léon GUILLAND :

Le général Léon GUILLAND nous a quitté à Flaxieu, le 11 août dernier à l'âge de 95 ans.

Issu d'une famille modeste du Valromey, il sut se hisser par sa volonté aux plus hautes marches de la carrière militaire.

Militaire de carrière, il est officier au 5^{ème} Régiment de Tirailleurs Marocains avec lequel il prend part à la campagne de 39-40.

Il entre en Résistance dès 1942 dans l'Indre. Puis il recrute et forme une compagnie de 150 réfractaires au S.T.O. qu'il installe au Col de la Cheminée, en Valromey, formant ainsi la Compagnie « Hello » dans les Maquis de l'Ain.

Puis il rentre dans la Première armée commandée par le Général De Lattre de Tassigny, reprenant la direction du 5^{ème} R.T.M.

Nombreux postes de commandement ensuite, puis la retraite en se retirant à Flaxieu dans son Valromey natal.

Parmi les nombreuses distinctions qui lui ont été attribuées dont 5 citations, il était Commandeur dans l'Ordre National de la Légion d'Honneur, et Commandeur dans l'Ordre National du Mérite.

Toutes nos condoléances à sa nombreuse famille.

□□□□□

NOTRE NOUVEAU MINISTRE DE TUTELLE :

Lors du dernier remaniement ministériel de juillet dernier, c'est Hubert FALCO qui fut nommé Secrétaire d'Etat à la Défense et aux Anciens Combattants, en remplacement de Jean-Marie BOCKEL, parti dans un autre ministère.

Nous souhaitons donc à Hubert FALCO une pleine réussite dans ses nouvelles fonctions et qu'il sera à l'écoute permanente des doléances des Anciens Combattants.

□□□□□

POSE D'UNE PALME DE LEGION D'HONNEUR :

Dans la dernière VOIX DU MAQUIS, nous vous avons parlé de la disparition de notre camarade Gilbert BOBILLON de Champdor.

Le 27 juin dernier, en présence de 15 drapeaux dont 3 de notre Association, de nombreux représentants d'Association dont celle du 99^o RIA, du 2^{ème} Bataillon Colonial de commando de parachutistes, du 1^{er} RTM, du Colonel SOYER, Président Départemental de la Légion d'Honneur, de la représentante de la section d'Oyonnax de la L.H., du président de la Société d'Entr'Aide de la L.H. des Anciens d'Indochine et d'Algérie et d'une foule nombreuse, la Palme de la Légion d'Honneur fut déposée sur la tombe de Gilbert BOBILLON au cimetière de Champdor, ce dernier étant Chevalier dans cet Ordre, par le Colonel SOYER.

Notre association était représentée par les porte-drapeaux : Marc GUY, Simon SEYTIER et Raymond JUILLET, accompagnés de Jean RIVON, Secrétaire Général, qui

rappela le passé dans la Résistance de Gilbert BOBILLON, et déposa une plaque-souvenir sur sa tombe.

αααααα

- DON de livres pour le CONCOURS :

Un membre de nos Associations qui a voulu garder l'anonymat nous a remis à titre de don, 300 exemplaires de son livre "LES AILES BRISÉES" évoquant tous les crahs qui se sont produits dans notre département y compris les avions alliés qui nous apportaient l'aide en matériel et armement et qui ont été abattus par les nazis.

Ces livres seront remis aux lauréats des prochains Concours National de la Résistance et de la Déportation.

Un grand merci à notre ami pour son geste généreux.

A noter aussi que les Editions LA TAILLANDERIE à Chatillon sur Chalaronne nous ont vendu un stock de 300 livres "UNE PORTE OUVERTE SUR LE MAQUIS" avec une remise de plus de 70% sur le prix indiqué. Ces livres seront remis aussi

aux lauréats des prochains concours.

Merci aussi à ces Editions.

αααααα

- LEGION D'HONNEUR :

Le décret n° 2009-161 du 21 février 2009 fixe les contingents de Croix de Légion d'Honneur pour la période du 1° janvier 2009 au 31 décembre 2011.

Le Président de la République a décidé de majorer exceptionnellement de 800 croix les contingents dont dispose le ministre de la Défense au profit notamment des anciens combattants de la guerre 39-45, médaillés militaires, justifiant de deux faits de guerre (blessure de guerre ou citations individuelles).

Nos adhérents qui se trouveraient dans ce cas peuvent s'adresser à l'O.N.A.C. de leur département.

αααααα

CONCOURS NATIONAL DE LA RESISTANCE ET DE LA DEPORTATION

345 élèves ont concouru pour dissenter sur le thème :

" Les enfants et les adolescents dans le système concentrationnaire nazi "

Dans le journal précédent je vous annonçais les premiers résultats concernant la participation à ce Concours et le nombre de lauréats retenus par le jury :

345 élèves ont concouru en 2009 alors qu'en 2008 nous en avions eu 235, soit une augmentation de 48% ce qui est une Victoire pour tous ceux et celles qui se sont dévoués pour cette réussite.

82 élèves ont été retenus cette année par le jury, contre 55 l'année dernière, lors de sa réunion de travail du 6 mai dernier, ce qui est un progrès considérable.

C'est donc le mercredi 17 Juin qu'a eu lieu dans les salons de la Préfecture de l'Ain, la remise des prix de ce Concours aux heureux lauréats, en présence de Madame la Directrice du Cabinet du Préfet, de Mr l'Inspecteur d'Académie, de deux conseillers généraux, de Madame Defillon, Directrice départementale de l'O.N.A.C., de plusieurs présidents d'Association, dont Paul Morin, Président du Jury et Président d'une Association de Déportés, de Jean Decomble notre Président, du remplaçant de Jean Marinot Président d'une Association de Déportés retenu par une opération chirurgicale, de tous les lauréats accompagnés de leurs professeurs, ainsi que plusieurs proviseurs dont celui du Lycée Lalande de Bourg en Bresse.

Rappelons ici les finalités de ce Concours, créée en 1958 par la Confédération Nationale des C.V.R. et de la Fédération Nationale des Déportés et Internés de la Résistance :

- Transmettre des valeurs qui se rattachent aux Droits de l'Homme et aux principes de la démocratie.
- Susciter un esprit de tolérance, une démarche de solidarité.
- Préparer à la vie de citoyen.
- Acquérir une démarche d'historien.
- Rapprocher les générations.

La cérémonie commença par "Le Chant des Marais".

Ensuite Mme la Directrice du Cabinet du Préfet dans son allocution d'ouverture, rappela le thème choisi pour cette année, thème très difficile à mettre en page, mais qui ne rebuta pas les 335 élèves qui y ont participé; elle les félicita très chaleureusement.

Puis Paul Morin, Président du Jury, prononça son allocution " Mes premiers mots seront pour remercier chaleureusement, au nom de tous, Mr le Préfet de l'Ain qui, comme ses prédécesseurs, nous fait l'honneur de nous recevoir dans les salons de l'Hôtel de la Préfecture, lieu qui a toujours profondément marqué tous les lauréats qui chaque année, reçoivent ici leurs prix du Concours National de la Résistance et de la Déportation.

Merci Mr l'Inspecteur d'Académie et à ses collaborateurs pour le parfait déroulement des corrections, sans oublier Mr le Proviseur du Lycée Lalande qui accueille pendant toute une journée le jury des correcteurs.

Merci à Mesdames et Messieurs les chefs d'établissements ainsi que tous les professeurs d'Histoire qui, toujours plus nombreux, s'impliquent dans ce concours en évoquant la Résistance et la Déportation qu'a connu notre département, suscitant la curiosité des élèves et leur implication toujours plus nombreux dans ce concours.

Il y a 82 lauréats cette année, chiffre jamais atteint jusque là, ce qui prouve que le nombre de participants augmente, mais surtout la qualité des mémoires rendus progresse très sensiblement, apportant la preuve de l'intérêt porté par les élèves à cette époque douloureuse de notre histoire locale, mais aussi Nationale et Internationale.

Bien sûr, je n'oublierai pas dans mes remerciements, ce que nous devons aux Présidents d'Associations d'Anciens Combattants, de Résistants et de Déportés, à tous leurs adhérents et plus particulièrement à celles et ceux qui interviennent toujours dans les établissements scolaires, pour rapporter aux élèves ce qu'ils ont vécu et ce que leurs familles ont subi. Malheureusement les rangs s'éclaircissent et les témoignages directs vont se raréfier. Bientôt, il faudra avoir recours aux enregistrements, mais pour l'instant, profitez encore de ceux qui restent.

Maintenant, m'adressant aux lauréats, je voudrais, au nom de toute la Résistance et de la Déportation, les féliciter très chaleureusement. Le sujet, "Les adolescents et les enfants en déportation" était sans doute un très bon sujet mais n'était pas facile compte-tenu du nombre très faible de jeunes qui sont rentrés. Les témoins actuels sont très rares, la majeure partie d'entre eux ayant été gazés dès leur arrivée au camp. Et malgré cela nous avons eu des copies excellentes, toutes étaient pleines de bon sens, de réalité, avec souvent des conclusions qui ont marqué les correcteurs.

Personnellement, j'ai été frappé par la justesse des réponses, parfois courtes, mais vraies.

C'est donc du fond du coeur que je dis merci, aux lauréats bien sûr, mais aussi à tous les autres participants, moins chanceux.

Et maintenant place à la remise des prix, en remerciant beaucoup auparavant, Madame Defillon Directeur de l'O.N.A.C. ainsi que son service, bien que réduit au minimum et qui a eu la lourde charge de mettre en oeuvre cette distribution qui, je le rappelle, concerne 82 Lauréats.

□□□□□

Après la distribution des prix aux lauréats (plus de 600 livres distribués) dont vous lirez plus loin la palmarès, la cérémonie se clôtura par « Le Chant des Partisans » et un cocktail offert par la Préfecture.

LES LAUREATS DE 2009 :

- Premier prix pour le devoir individuel des classes de troisième : Marion MARINET du Collège St-Exupéry de Bellegarde.
 - Premier prix pour le devoir individuel des classes de Lycées : Amélie MANGIER du Lycée Xavier-Bichat de Nantua.
 - Premier prix pour le mémoire collectif des classes de troisième : Mylène CORNA et Marion DENIS, du Collège St-Pierre de Bourg en Bresse.
 - Premier prix pour le mémoire collectif des classes de Lycées : Amandine BERRY et Chloé GAILLARD du Lycée Lalande de Bourg en Bresse.
- Le challenge de la Mémoire (Prix ONAC) est revenu au Lycée Professionnel Alexandre Bérard d'Ambérieu en Bugey qui a présenté le plus d'élèves cette année et qui a eu 29 lauréats.

Les établissements scolaires participants :

- Collèges de Bellegarde (Louis Dumont et St-Exupéry) Coligny, Lagnieu, Meximieux, Montrevel, Peronnas, Trévoux, Bourg en Bresse (St Pierre), Chatillon sur Chalaronne et St Didier sur Chalaronne.
- Lycées et L.P. : Pont de Veyle, Ambérieu, Bourg en Bresse (Edgar-Quinet et Lalande), Nantua et Belley.

Nos remerciements :

- Nous devons mentionner toutes celles et tous ceux qui ont participé à cette cérémonie mais aussi qui ont préparé en amont les cadeaux aux lauréats, et en amont-amont :
- L'Académie de l'Ain,
 - Les établissements scolaires qui se sont impliqués dans ce Concours, même s'ils n'ont pas eu de lauréats primés.
 - Le corps enseignant qui s'est très fortement impliqué pour faire progresser ce Concours, et par là, le Devoir de Mémoire.
 - l'ONAC de l'Ain par sa directrice Madame DEFILLON et son service, très dévoués en cette circonstance.
 - Les membres des différentes associations qui, pendant toute l'année scolaire ont passé leur temps dans les collèges et lycées pour être au contact des élèves.
- Nous remercions particulièrement :
- Notre ami Edmond DESPRAT, Déporté-résistant à Illiat qui nous avait remis gratuitement l'année dernière de nombreux

exemplaires de ses livres ainsi que son épouse et qui ont été distribués aux lauréats l'année dernière et cette année.

- Les Editions "La Taillanderie" à Chatillon sur Chalaronne, les Editions M.G. à Bourg ainsi que notre ami Raymond Juillard, Déporté-résistant qui nous font une remise importante sur l'achat de livres.

Nous devons aussi remercier :

- Le Conseil Régional "RHÔNE-ALPES" qui nous a versé une subvention substantielle.
- Le Conseil Général de l'Ain qui nous a aussi versé une subvention importante.
- Les villes et communes du département de l'Ain qui nous versent aussi des subventions.

Tous ces dons et subventions nous permettent de récompenser les lauréats de ce Concours et de participer au voyage organisé par l'Union Fédérale des A.C. de l'Ain pour les élèves ayant fait un mémoire à ce Concours.

Encore un GRAND MERCI à tous.

Le thème du prochain concours 2010 est le suivant :

**L'appel du 18 Juin 1940 du Général De Gaulle
et son impact jusqu'en 1945.**

On pourra consulter le site de la FONDATION DE LA RESISTANCE : www.fondationresistance.org

J.R.

VOYAGE-PELERINAGE EN ALSACE

Le STRUTHOF et l'HARTMANNSWILLER Koff.

Les 6 et 7 juillet, voyage annuel de récompense pour les lauréats du Concours de la Résistance et de la Déportation, du 4^{ème} Prix National du Civisme et de 8 accompagnateurs.

- Départ de Bourg du car à 4 heures pour une première journée studieuse, nous conduisant au camp de déportation et d'extermination du Struthof. A l'arrivée sur les lieux, l'ambiance bon enfant reste dans le car. Le cheminement dès l'entrée donne le tempo émotionnel : correction – dignité – respect – recueillement – dans l'écoute studieuse des commentaires donnés par le Président de l'Union Fédérale, sur les différents sites reconstitués.

« C'était pendant l'horreur d'une profonde nuit » Racine.

Le financement de ce déplacement en ces lieux de crime et de haine a été financé par l'Union Fédérale, les C.V.R., notre Association A.M.A.H-J, l'O.N.A.C. et le Conseil Général.

(la fin de ce reportage dans le prochain journal « LA VOIX DU MAQUIS »).

J. DECOMBLE

DIMANCHE 5 JUILLET 2009 : ECHALLON

~~~~~

### **UN HOMMAGE A NOS ALLIES et au réseau "S.O.E. BUCKMASTER"**

Comme toutes les années, les cérémonies d'Aprémont et d'Echallon sont incontournables, tant elles sont imprégnées du Souvenir qui les entourent.

#### - APPREMONT :

La veille, samedi 4 juillet en fin de journée eut lieu la cérémonie au Monument aux Morts d'Aprémont, ensuite à la Godette où étaient soignés les blessés du maquis, grâce à la population de cette commune.

Aline GUELPA, Présidente de l'Union locale de la Résistance d'Oyonnax, rappela les événements :

*" LA GODETTE joua un rôle important pendant la seconde guerre mondiale, elle a permis aux maquisards blessés, évacués de l'Hôpital d'Oyonnax de trouver un refuge et d'être sauvés grâce au courage du Docteur René GUILLET, de son adjoint HAZEMANN, du médecin Jacques*

*GUTTIERES assistés des infirmières Paulette MERCIER et Germaine BERNARDI.*

*Cette plaque rappelle les événements du 11 juillet 1944 ; le souvenir de ces durs moments doit rester dans nos mémoires à jamais.*

*Nous nous devons de cultiver la mémoire de leur sacrifice, rendre hommage à leur héroïsme et leur abnégation.*

*Nous nous devons d'entretenir la flamme du souvenir, comme l'a dit Saint Augustin : les morts sont des invisibles, ils ne sont pas absents.*

Simple cérémonie, en présence de nombreuses personnalités et d'une population toujours très motivée.

#### - ECHALLON :

L'équipe d'Oyonnax avait été auparavant, le dimanche matin déposer une gerbe à la Stèle du Fouget, puis au Monument

aux Morts de Belleydoux, ensuite au cimetière sur les tombes de nos camarades tués au combat.

La cérémonie suivante se déroula au Monument aux Morts au bourg d'Echallon, en présence de nombreuses personnalités :

Mr SAVOYE Maire d'Echallon qui nous recevait, Mr De La VERPILLIERE, Député de l'Ain, Mr Lucien GUICHON Député Honoraire, le Colonel BICHET, Délégué Militaire départemental et Commandant la Base Aérienne d'Ambérieu, Messieurs TACHDJIAN, PERRAUD, FERRY Conseillers Généraux, les représentants de la Gendarmerie Nationale, de nombreux Maires des environs, de nombreux Présidents d'Associations, une délégation importante du Haut-Jura, le tout accueilli par notre Président Jean DECOMBLE, Aline GUELPA Présidente de l'Union locale de la Résistance d'Oyonnax, et Jean RIVON Secrétaire Général.

22 drapeaux étaient présents à ces cérémonies.

La Clique "Le Réveil d'Echallon" participait, comme les années précédentes, pour les sonneries d'usage.

Une gerbe fut déposée à l'ouverture de cette cérémonie à la plaque du Lieutenant Charles BLETEL tué au combat ici même le 14 juillet 1944, en présence de son frère Loulou BLETEL et de son épouse.

La cérémonie au Monument aux Morts fut faite de façon habituelle, avec la Clique, dépôt de gerbes, La Marseillaise et Le Chant des Partisans.

Après cette cérémonie, des bouquets de fleurs furent déposés sur les tombes de résistants inhumés au cimetière d'Echallon.

#### - PRAIRIE D'ECHALLON :

Enfin le cortège se dirigea au Monument de la Prairie dédié à nos Alliés et aux quatre membres du réseau "S.O.E. BUCKMASTER" dont leurs cendres reposent dans ce Monument. Une foule immense, supérieure à celle vue les années précédentes, nous attendait à cet endroit, ce qui nous a fait chaud au coeur. Il faut dire qu'il faisait beau, contrairement à l'année dernière où la pluie nous avait arrosé copieusement.

INSTANT D'EMOTION devant ce Monument refait à neuf l'année dernière, et l'entourage cette année.

Après les sonneries par la Clique, plusieurs gerbes et coussins de fleurs furent déposés, dont une particulière :

**S.O.E. BUCKMASTER**  
**Famille VEILLEUX**

Avec la sono installée à ce Monument, les quatre hymnes furent exécutés : Américain, Anglais, Canadien et Français.

Vint ensuite les allocutions d'usage :

- La première par Monsieur SAVOYE Maire d'Echallon qui nous rappela l'engagement total de sa commune dans ce Monument et son entretien perpétuel faisant partie de son patrimoine culturel. Il remercia le Député et le Conseil Général de l'Ain pour l'aide financière apportée à sa commune pour cette rénovation.

- La seconde, par notre Président Jean DECOMBLE qui rappela l'exégèse de ce monument :

*" Ce monument dédié aux quatre membres du réseau "S.O.E. BUCKMASTER" détachés auprès du Colonel ROMANS-PETIT, Commandant les Maquis de l'Ain et du Haut-Jura pendant la période de lutte contre l'occupant a été édifié dans cette prairie entourée de forêts, et construit avec des pierres provenant des fermes brûlées par les Allemands dans la région sur l'initiative de Mr TOURNIER-COLETTA, Maire de cette commune à cette époque, et de nombreux résistants.*

*" Le 18 Juin 1940 l'appel du Général de Gaulle avait permis le regroupement de toutes les bonnes volontés. Mais il fallait créer de toutes pièces l'instrument et les méthodes qui présideraient à l'organisation de la Résistance dans les pays*

*occupés par l'ennemi. Telle fut la tâche confiée par le Haut Commandement britannique au SPECIAL OPERATION EXECUTIVE (S.O.E.) sur le plan européen.*

*Avec l'invasion de l'Europe occidentale, les services d'information et de renseignements de la Grande Bretagne avaient été pratiquement détruits. Tout était à refaire.*

*Créé en 1940 par Winston Churchill, le S.O.E. dispose de deux sections autonomes : La section "F" indépendante de la France Libre, et la section "FR" qui travaille en liaison avec le B.C.R.A.*

*Réunissant 92 réseaux en France, le S.O.E. a accompli 3733 parachutages soit 5000 tonnes de matériel et d'armement.*

*Dans notre département, quatre membres sont envoyés avec comme buts : missions de renseignements, formation militaire des maquis, et intégration des maquisards jusqu'à la victoire.*

*Ces quatre membres étaient :*

*- Le Colonel Anglais Richard HESLOP (Xavier), chef de la mission interalliée.*

*- Le Capitaine Américain Denis Owen JOHNSON (Paul)*

*- Le Capitaine Français Raymond AUBIN (Lajoie)*

*- Le Lieutenant Canadien Marcel VEILLEUX (Yvello).*

*Dans ce Monument, il a été mis un caveau qui a reçu les cendres de ces quatre glorieux membres après leur disparition.*

*Tous les ans, c'est donc un hommage qui est rendu à ces quatre membres qui nous ont apportés les armes de notre Libération.*

Et il termina, se tournant vers le Monument :

*« Il continuera à scruter le ciel, ce maquisard de pierre »*

- La troisième fut celle prononcée par Mr De La Verpillière Député de notre département qui rappela le sacrifice de tant de nos compatriotes pour la libération et le Devoir de Mémoire qui nous incombe à nous tous.

Le CHANT DES PARTISANS clôtura cette cérémonie et les autorités saluèrent les porte-drapeaux.

Après cette cérémonie, au Jardin du Souvenir contigu au Monument de la Prairie, il fut procédé à la dispersion des cendres de notre ami Georges BAILLY, qui nous avait quittés l'année dernière. Une gerbe et un beau coussin de fleurs y furent déposés. Le Salut aux Drapeaux clôtura cette dernière cérémonie.

Sur place, la municipalité avait installé un chapiteau pour servir le verre de l'amitié.

Puis l'heure du repas avait sonné et nous nous transportâmes à l'Auberge du Lac Genin où nous étions encore plus de 60, repas très bien organisé par notre amie Aline, toujours très dévouée pour notre association et l'organisation des cérémonies.

œœ

**NOTA** : Dans la prairie d'Echallon, il existe deux orchidées sauvages rarissimes en France : l'orchis musc, petite fleur verdâtre et le sabot de Vénus, sans doute la plus belle des orchidées françaises. Présente mais rare sur les hauteurs du massif jurassien, on la retrouve aussi dans les Alpes du Nord.

**J.R.**

**ASSEMBLEE GENERALE**  
**de L'A.M.A.H-J**

œœ

**DIMANCHE 11 OCTOBRE 2009**  
**A CERDON**

œœ

**RETENEZ BIEN CETTE DATE.**

## AUTRES CEREMONIES ET COMMEMORATIONS.

### - MARCHON – ARBENT, 10 Juillet 2009 :

Comme toutes les années, la cérémonie à Marchon a eu lieu le 10 Juillet 2009, avec de nombreux drapeaux et une population nombreuse.

Après le dépôt de gerbe au Monument, c'est Aline GUELPA, présidente de l'Union locale de la Résistance d'Oyonnax qui prit la parole :

*« Je tiens tout d'abord à excuser Mme Yvette Machurat et sa fille Yveline de ne pas être avec nous aujourd'hui, ainsi que Mr Michel Perraud Maire d'Oyonnax.*

*« Le 11 juillet 2008, ici même Emile Machurat avait pu prendre la parole. Il nous a quitté le 21 février dernier, je vous demanderai d'avoir une pensée pour lui.*

*« Ils avaient 18-20 ans et un peu plus pour d'autres. Mais les luttes furent aussi douloureuses : les tués, les fusillés, les torturés, les déportés se comptèrent par dizaines de milliers.*

*Notre département de l'Ain paya un lourd tribut pour la libération de la patrie. Notre commune d'Arbent-Marchon n'échappera pas à la barbarie nazie. Dans la forêt de sapins toute proche, au dessus de ce Monument, d'Apremont à Viry, stationnaient les maquisards qui, au côté des résistants sédentaires, avaient choisi le chemin de la lutte pour la liberté.*

*« La nuit, des groupes armés traversaient Arbent-Marchon, afin de changer d'emplacements, de transporter des armes, du ravitaillement ou préparer tel ou tel coup de main, réquisitionner des voitures ou camionnettes indispensables pour les grandes actions, les sabotages, la guérilla...*

*« Mais les miliciens de Pétain et de Darmand se préparaient à dénoncer, la Gestapo n'était pas loin. Et c'est alors que le 14 décembre 1943 surgit le premier drame pour la commune. L'antnazis, le Résistant, le républicain François Rochoaix était lâchement abattu.*

*Dans cette même période et dans les mois qui vont suivre, partout en France, dans notre région, la résistance devient de plus en plus forte et organisée. Alors de grandes opérations dites de nettoyage, vont être organisées par le commandement nazi. C'est au cours d'une de ces grandes batailles, celle des Glières, qu'un autre fils de la commune, Jean Machurat sera capturé, torturé et fusillé.*

*Après la grande répression d'avril 1944, viendra celle de juillet qui sera suivie de tortures, de viols, de villages incendiés, de déportations.*

*Avec la mort de Jean Franzoni autre fils du village tué à Jasseron, ce sera au total dix tués et fusillés sur le territoire de la commune.*

*Rien ne peut effacer le souvenir de toutes celles et tous ceux qui périrent pour la liberté.*

*Ce Monument est là pour le rappeler.*

□□□□□□

### - LA CROIX-CHÂLON, 19 Juillet 2009 :

Tous les ans, le dimanche 19 Juillet à 11 heures a eu lieu la cérémonie commémorative rappelant que neuf de nos camarades maquisards ont été arrachés de leur lit de l'hôpital de Nantua où ils avaient été transportés et fusillés à la carrière par les barbares nazis, aidés par les miliciens de Bourg avec leur sinistre chef Dagostini qui, quelques jours avant avaient emmenés 9 blessés pour les transporter à l'hôpital de Bourg dont un (Yves Gaillot) fut retrouvé fusillé à Peronnas.

Comme les années précédentes, une foule nombreuse était venue, ainsi que plusieurs élus de la région, dont Mr IZABEL, Maire de Geovreissiat, commune où se trouve cette carrière, Mr FERRY Conseiller général, des représentants de la Gendarmerie Nationale, plusieurs élus de la région, et une importante foule toujours motivée par cette cérémonie.

Sept drapeaux entouraient la Stèle rappelant ce douloureux passé et où sont gravés les noms des suppliciés :

- André BURTSHELL,
- Adrien MARGUIN,
- Pierre GAYAT,
- Robert BERTIN,
- Jean VUITTON,
- André BILLON,
- Lucien GAY,
- Roger MORAND,
- Mohamed KEROUNI.

Plusieurs gerbes furent déposées dont une par Mr le Maire, une autre par Jean MAGGIO, co-président du Secteur C6, et une par un membre de la famille d'un résistant fusillé à cet endroit. L'appel des morts fut fait par Jean MAGGIO et Marthe DEVANCIA.

Sonneries aux Morts - Minute de silence - La Marseillaise.

Ensuite Monsieur le Maire de Geovreissiat prit la parole pour rappeler que cette cérémonie était un Devoir de Mémoire, pour que le sacrifice de ces hommes ne soient pas oubliés.

Jean RIVON, Secrétaire Général prononça une allocution rappelant approximativement celle qu'il avait prononcé l'année précédente et reproduite in extenso dans le n° 169 de la V.D.M. Le Chant des Partisans clôtura cette cérémonie.

Le verre de l'amitié fut offert par la municipalité sur les lieux même de cette cérémonie.

□□□□□

### - CHATEAU DE DORTAN, 21 Juillet 2009 :

Dortan, cité martyre, brulée entièrement par les nazis les 19, 20 et 21 Juillet 1944, avec de nombreuses victimes fusillés dans cette cité, a commémoré, avec de nombreux drapeaux et d'autorités civiles et militaires, dont Mr Marc Demulsant, nouvellement installé Sous-Préfet de Nantua, comme tous les ans, ces drames qui se sont produits dans cette commune.

Parmi les allocutions prononcées au mémorial de ce drame, Aline GUELPA a dit quelques mots :

*« Souvent nous nous retrouvons devant une stèle ou un monument pour établir le lien avec les événements vécus durant ces années noires, afin que l'oubli ne s'installe pas.*

*Le plus grand danger auquel s'exposent ces stèles et Monuments est l'oubli et l'indifférence ; ne pas oublier que ces hommes à qui nous rendons hommage aujourd'hui ne soient pas morts pour rien, mais pour nous permettre d'être ce que nous sommes, des hommes libres dans un pays libre. N'oublions pas ceux qui ont fait l'histoire, continuons ce devoir de mémoire, afin que les jeunes se souviennent.*

*On leur a pris la vie, on leur doit la mémoire et la dignité.*

□□□□□□

### - LE FOUGET : 21 Juillet 2009 :

Le même jour, avant la cérémonie de Dortan, eut lieu la commémoration des événements de juillet 1944. Nombreux drapeaux et autorités civiles et militaires s'étaient joints à cette cérémonie.

Là devant cette stèle, après le dépôt de gerbe, Aline GUELPA prononça l'allocution suivante :

*« Comme tous les 21 juillet, nous nous retrouvons ici au pied de ce Monument du Fouget qui est consacré à ces seize maquisards F.T.P.F. tombés aux mains des nazis, torturés et fusillés dans le parc du château de Dortan.*

*Oui, ce mois de juillet terrible, nous nous retrouvons souvent et tout au cours de l'année pour commémorer nos morts pour la France, afin de ne pas oublier ce qu'il s'est passé.*

*Nous nous devons de transmettre ce devoir de Mémoire.*

*N'oublions pas ce qu'il s'est passé ici. Ne les oublions pas.*

Puis l'assistance se rendit ensuite à la stèle de René Monod dans la zone industrielle nord d'Oyonnax, pour y déposer une gerbe.

□□□□□

**- CRET DE CHALAM, 26 Juillet 2009 :**

Ce 26 Juillet, comme toutes les autres années, les anciens Résistants de l'Ain et du Haut-Jura s'étaient donné rendez-vous à La Borne au Lion, pour une cérémonie en hommage à ces hommes de l'ombre ayant libéré la France du nazisme.

La cérémonie a commencé par une levée des couleurs avec « La Marseillaise », avant que les porte-drapeaux ne baissent ces derniers en honneur de ceux qui ont péri pour que la Liberté reste le mot-clef de notre République -- dixit Lucien GUICHON, ancien Maire d'Oyonnax et Député Honoraire de l'Ain, qui n'a pas hésité à rappeler l'importance du Défilé Historique du 11 novembre 1943 à Oyonnax --

Un hommage tout particulier a été rendu à Noël FILLARDET, Président du Groupement des Amicales de la Résistance, décédé en février dernier, en présence de ses deux enfants Fabienne et Dominic, qui a été l'initiateur de ce rassemblement annuel au Crêt de Chalam – Borne au Lion – et de la mise en chantier du Chalet des Maquis, Haut-lieu maintenant de la Résistance Française.

De nombreux anciens résistants étaient présents à cette cérémonie, avec une population très nombreuse. Certains ont livré le souvenir le plus marquant de leur vie de l'ombre :

- Lous VILPINI, Président du Haut-Jura : « La date du 7 avril

1944 reste gravée dans ma mémoire. Les allemands se sont dirigés droit sur ma maison et ont arrêté mon frère qui a été déporté et décédé dans un camp de concentration. Je ne l'ai appris que 15 jours après, car j'étais dans le maquis affecté aux transmissions ».

- Marc SIMO : « On avait froid, on avait faim, on avait peur »

- Gino LAZZAROTTO, porte-drapeau du Maquis Haut-Jura-Service Périclès : « J'avais 19 ans, je les ai fêtés ici, au Crêt de Chalam, quelques semaines après, je me faisais surprendre par les allemands. Une balle a traversé mon épaule, et mes deux copains à mes côtés ont été tués »

Une journée qui attire toujours beaucoup de monde, et cela est très bien pour le Devoir de Mémoire.

\*\*\*\*\*

**- CEREMONIES A VENIR :**

En raison du bouclage avant le 1° septembre, certaines cérémonies n'ont pu être « racontées » dans ce journal ;

- MEXIMIEUX le 1° septembre 2009,

- MONTREVEL, le 3 septembre 2009

Ces cérémonies seront développées dans notre prochain journal que vous recevrez début janvier 2010.

**J.R.**

---

## **DIMANCHE 11 OCTOBRE 2009 ASSEMBLEE GENERALE à CERDON.**

Cette année, le Congrès (formule simplifiée) se tiendra à CERDON, Siège de notre Association. Cette commune est située à peu près au centre du département de l'Ain et du Haut-Jura, ce qui fait que "Les Montagnards" et "Les Plainards" pourront venir aisément.

Les Assemblées se tiendront dans la salle polyvalente, à côté de la Mairie (Parking sur la place devant la Mairie et un autre situé à 100 mètres à droite).

### **P R O G R A M M E**

\*\*\*\*\*

- 09 h 30 - ASSEMBLEE GENERALE de l'Union Départementale des Combattants Volontaires de la Résistance. Cette réunion doit durer environ une demi-heure puisque son objet principal est l'organisation du Concours National de la Résistance et de la Déportation. Compte-rendu moral et financier.
- 10 h 00 - ASSEMBLEE GENERALE de l'Association Nationale du Souvenir des Maquis et Résistants de l'Ain et du HAUT-JURA, en présence de Madame GOY-CHAVENT, Sénateur de l'Ain et Maire de Cerdon.
  - Moment de recueillement à la mémoire de tous nos camarades disparus.
  - Compte-rendu moral de l'exercice écoulé (cérémonies et réunions faites depuis la dernière assemblée).
  - Compte-rendu financier de l'exercice écoulé (du 1° octobre 2008 au 30 septembre 2009)
  - Rapport du Commissaire aux comptes.
  - Calendrier 2010 à établir (chaque responsable de secteur apportera la liste de ses cérémonies et réunions)
  - Questions diverses.
- 11 h 45 - Dépôt de gerbes au Monument de la Commune, situé à 200 mètres de la salle. Moment de recueillement.
- 12 h 00 - On prend les voitures pour aller au Mémorial du Val d'Enfer - Dépôt de gerbe - Minute de recueillement.
- 12 h 45 - Repas en commun, au restaurant CARRIER à LABALME SUR CERDON. (Grand parking et il n'y a pas de marches à monter).

\*\*\*\*\*

**MENU :**

- Salade Périgourdine ( Foie Gras - magrets de canard, etc.....)
- Trou Bugiste.
- FILET de BOEUF aux Morilles
- Gratin dauphinois
- Fromage blanc ou plateau
- OMELETTE NORVEGIENNE
- Café
- Vins : Chardonnay du Bugey - Côtes du Rhône - Une coupe de Cerdon avec le dessert.

\*\*\*\*\*

Le prix du repas est fixé à **30 euros** par personne -

L'inscription **OBLIGATOIRE** accompagnée de la somme correspondante par chèque au nom "**RESTAURANT CARRIER**" doit être adressée impérativement avant le **3 OCTOBRE 2009** au Secrétaire Général -Trésorier :

**Jean RIVON, 9 Place de la Baille - 71000 - MACON - Tel : 03.85.38.57.04**

\*\*\*\*\*

*ALLEZ LES GARS, FAITES UN EFFORT, VENEZ NOMBREUX,  
car on se sait pas si l'année prochaine, on sera encore là ....*

---

---

## LES DEUX JOURNEES U.S.E.P. DANS L'AIN

L'Union Sportive de l'Enseignement du premier degré (U.S.E.P.) Fédération sportive nationale, a décidé de mettre en place pour les scolaires de 9 à 11 ans, des randonnées inspirées des "Chemins de la Mémoire" de 2005 et 2007, au cours desquelles ils rencontrent des anciens maquisards et résistants, voient des expositions de l'O.N.A.C. et de courts spectacles sur la Résistance interprétés par le groupe Théâtre du Lycée Painlevé d'Oyonnax.

### - PRAIRIE D'ECHALLON :

L'U.S.E.P. avait choisi, le jeudi 4 Juin 2009, le site de la Prairie d'Echallon, pour organiser une randonnée citoyenne rassemblant 750 enfants de la région Rhône-Alpes.

La journée était articulée autour de deux axes : le passé avec l'hommage à la mémoire des résistants, et le futur avec un travail sur le développement durable, le projet national ayant pour but de former des citoyens sportifs.

Le matin, les enfants ont suivi des animations sur le thème de la Résistance : poèmes, jeux et lectures proposés par les élèves de la seconde du lycée Painlevé, expositions sur les figures emblématiques de la Résistance prêtée par Mme DEFILLON, Directrice départementale de l'O.N.A.C., et rencontres avec d'anciens résistants. Les enfants avaient également exposé leurs travaux sur le développement durable et la protection de la planète.

La cérémonie a commencé à 13 heures. Les élèves du lycée Painlevé, arrivés par un chemin, ont scandé le refrain du poème "Liberté" de Paul Eluard. Un dépôt de gerbes a eu lieu au Monument des Ailes Alliées en présence de plusieurs

officiels dont Mr Savoye Maire d'Echallon et plusieurs membres de son conseil municipal, Michel Perraud maire d'Oyonnax et Conseiller général, de Patrick Morel, Jean Decomble notre Président, et d'Aline Guelpa, présidente de l'Union locale de la Résistance d'Oyonnax, encadrés par les porte-drapeaux de tous feux et de toutes générations du secteur.

Les enfants ont ensuite entonné sous le vent le "Chant des Partisans". Les animations citoyennes se sont ensuite poursuivies durant tout l'après midi.

### - SAINT DIDIER DE FORMANS :

C'est le jeudi 28 Mai que l'U.S.E.P. a rassemblé 350 élèves au Monument de Rousille, là où 28 prisonniers du fort Montluc dont l'historien Marc Bloch ont été fusillés par les nazis, le 16 Juin 1944.

Messieurs DAGALIER ancien Déporté de la Résistance, CORMORECHE au nom de l'Association « Rhin et Danube », et notre Président Jean DECOMBLE témoignèrent de leur vécu sous l'occupation devant tous ces enfants, et devant ce Monument rappelant cette terrible journée, avec une très forte représentation de tous les responsables du monde combattant encadré de 33 drapeaux, avec cet instant particulièrement émouvant où ces jeunes enfants entonnent « Le Chant des Partisans » .

Les anciens des Maquis de l'Ain renouvellent à tous, encadrement et son intendance de l'U.S.E.P. leur entière gratitude.

Jean DECOMBLE.

---

---

## LES JOURNEES de PENTECÔTE dans le HAUT-JURA

~~~~~  
30 - 31 MAI - 1^{er} JUIN 2009

Après la réunion de l'an dernier qui avait eu un succès relatif, nous nous posons la question devenue également traditionnelle de savoir si cela pouvait encore continuer. Et puis, l'hiver ayant passé, le printemps revenu, les prés reverdis, les paquerettes apparues, la tête et les jambes pas plus fatiguées que l'année précédente et quelques encouragements reçus de-ci, de-là, alors on s'est dit " Allez, encore un coup, et après on verra ! " .

Mais pour que ce rassemblement conserve sa motivation première, il fallait pour ça que nous puissions avoir une présence valable de ceux de l'extérieur qui constituaient au début une part importante de nos effectifs.

Ainsi donc, dans notre circulaire, nous avons adressé un appel particulier à tous ces gens-là.

Mais hélas, trois fois hélas, cela n'a pas eu beaucoup de résultat. Par contre, beaucoup de réponses de personnes désolées de ne pouvoir se déplacer, et nous sommes tous bien conscients des difficultés encourues pour un tel déplacement. Parmi les plus éloignés, citons et remercions Blandeau, Simone, Mimeaux et Sacha seul représentant parisien, tous les autres sont des régionaux plus ou moins éloignés avec les lyonnais et une majorité d'éléments locaux. Enfin nous étions encore plus de 60 le dimanche midi , autant que l'an dernier et c'est là déjà un résultat positif. Par contre la fondue du samedi soir s'est résumée en définitive, par la présence d'une petite douzaine seulement si l'on excepte les enfants de Guigoz et qui ont donné un petit regain de jeunesse à notre assemblée. Ce ne sont en définitive que ceux qui ont logé le soir à l'hôtel qui ont participé à ce repas, alors qu'auparavant il en venait encore beaucoup de St-Claude et des environs (entre 80 à 100

personnes). C'était le temps où Rancy et Aramis se faufilaient à travers les tablées, en fin de soirée, pour récupérer la quote-part de chacun. Il était même prévu un surplus pour subvenir aux besoins du lundi. C'est là que Daron apportait son "bourgogne déclassé" déclassé non pas par la qualité mais par l'excédent de production des viticulteurs soumis à un quota. Mais cette année il n'y a pas eu de chansons. Peut-être le poids des ans et aussi le poids des absents.

Meilleurs souhaits au passage pour Bib et Armor que nous espérons revoir bientôt en bonne forme.

Nous ne sommes pas restés muets pour autant, mais pas d'excuses, il n'y a pas eu de chansons.

Je rappelle que le samedi après-midi, nous avons eu la petite cérémonie habituelle au monument des Maquis de St-Claude. Jack Costa, qui avait revêtu son uniforme de Commandant de réserve, avait sollicité pour la circonstance, la présence de plusieurs autorités : Mr le Sous-Préfet de St-Claude, Mr le Délégué Militaire départemental et plusieurs Maires des localités voisines.

Ces derniers représentant la population qui nous a aidés à l'époque de ces événements et qui en a souvent payé le prix fort dans leurs personnes et leurs biens.

Notre nouveau président de section, Louis Vilpini a alors fait procéder au dépôt d'une gerbe et à l'observation d'une minute de silence. Un petit regret cependant : compte tenu des personnalités présentes à notre cérémonie, il a semblé qu'en fait cela ait été un tant soit peu expéditif. Mais bon, que dire de plus ? . L'an dernier, le Maire de St-Claude avait fait un petit discours intéressant et l'année précédente, l'ancien président de notre association locale, Raymond

Bailly avait, à la surprise générale, entonné La Marseillaise qui finalement a été reprise en chœur par tous.

Ensuite nouvel arrêt à la stèle du Commandant Vallin à la cité Chabot, suivi du verre de l'amitié dans un local voisin.

Le lendemain, jour de Pentecôte, il y a la messe traditionnelle en l'église de Larrivoire célébrée en mémoire de nos amis disparus, toujours par le Chanoine Vuillermoz qui n'a pas manqué de rappeler l'origine de cette initiative avec notre regretté Rancy dont il a fait un éloge mérité. Je suppose que ce jour-là, que l'église a fait un plein exceptionnel et que la quête a été en concordance.

Ensuite un vin d'honneur offert par la municipalité de Larrivoire, et enfin nouvelle cérémonie au Monument de la Versanne, en mémoire de nos camarades tués ou exécutés lors de l'attaque allemande, la semaine de Pâques 1944.

Fait nouveau : un mâât avait été dressé avec envoi du drapeau par le président. Ceci sera renouvelé occasionnellement et en principe aux dates anniversaires de ce combat, et ceci sera sans doute rappelé en temps opportun. Un ancien déporté a chanté "Le Chant des Marais" dans l'émotion générale. Après l'exécution par la sono de La Marseillaise et Le Chant des Partisans, une photo souvenir a aussi été faite sur le perron de l'édifice, de 4 anciens maquisards qui avaient participé au combat à cet endroit : Mimeaux, Aramis, tous deux blessés lors de l'affrontement, Basané et Brest qui étaient chefs de groupe. Il s'agit là, bien sûr de leurs noms de maquis que nous connaissons tous, et qui sont toujours utilisés 65 ans après dans nos relations, au détriment de leur vrai nom que ne servent que pour les envois de circulaires. (Photo-Souvenir à la dernière page de ce journal)

Ensuite, repli général sur des positions préparées à l'avance comme il se doit, c'est à dire à l'hôtel de Lajoux où nous

attendait déjà le reste des participants. En fin de repas, le père Vuillermoz, décidément très en verve nous a entonné des sonnets folkloriques de sa composition.

Ensuite une bonne partie de l'assemblée est partie en expédition sur la stèle "Sous le Rosay" et les tombes aux cimetières de Viry et Rogna.

Un grand regret pour cette journée hélas trop courte : Ne pas avoir assez de temps pour évoquer avec chacun, nos souvenirs de maquis ou d'armée et nous en sommes restés souvent aux banalités courantes.

Enfin je vais terminer. Le soir repas succinct réservé aux usagers de la nuit et le lendemain nouveau casse-croûte campagnard avant la dislocation générale.

Auparavant dans la matinée nous sommes allés à quelques uns nous recueillir sur la tombe de Mme Mermet, épouse et mère de nos hôteliers depuis toujours et nous avons aussi écrit et envoyé des cartes postales pour nos amis excusés. Personne n'a osé dire " A l'année prochaine". Pour beaucoup d'entre nous, classe 42 oblige, nous serons alors à deux doigts de la "Nonantaine" (deux doigts : deux ans bien sûr) et tous les autres n'en seront pas loin!. Certains même en seront encore plus près. Toutefois, il paraît qu'en Chine, le chiffre 8 est un porte-bonheur. Alors deux fois 8 !. Mais nous aurons le temps de repenser à tout ça et on se souhaite à tous une bonne fin d'année.

Bien cordialement - A bientôt.

NADO.

P.S. Vous verrez par ailleurs que cette année l'assemblée générale de l'A.M.A. et H-J se fait à Cerdon. C'est la banlieue de Saint-Claude. Alors j'espère que l'on verra notre drapeau avec son POU légendaire accompagné d'une forte délégation.

LE MEMORIAL DU MONT-VALERIEN

~~~~~

### LIEU DE COMMEMORATION DE L'APPEL DU 18 JUIN 1940.

Sur le mont Valérien, situé sur la commune de Suresnes ancien lieu de culte médiéval, un fort fut édifié en 1830.

Sa vision, durant la Seconde Guerre mondiale, fut la dernière pour beaucoup de ceux qui refusèrent la soumission de la France. En effet, le fort servit de lieu d'exécution : les condamnés étaient enfermés dans une chapelle désaffectée avant d'être conduits dans la carrière située en contrebas pour y être fusillés. Leurs corps étaient ensuite inhumés dans des cimetières de la région parisienne.

Le 6 novembre 1945, le général de Gaulle signa un décret prévoyant la création d'un monument commémoratif aux morts de la guerre 1939-1945.

Le 11 novembre 1945, 15 corps, exhumés de divers cimetières et symbolisant les phases essentielles du conflit, furent déposés dans une crypte provisoire aménagée dans une casemate. Un 16<sup>ème</sup> corps, représentant les victimes de la lutte contre les Japonais, les rejoignit en 1953.

Le projet initial fut repris après le retour au pouvoir du général de Gaulle, par l'architecte Bruneau, le Mémorial de la France Combattante fut inauguré le 18 juin 1960. Depuis cette date, l'édifice constitue le théâtre de nombreuses cérémonies, en particulier celle qui commémore l'appel du 18 juin 1940.

Adossé au glacis, face à une vaste esplanade, le monument développe sur 100 mètres, un front de grès rose des Vosges. Sur le mur se détachent seize éléments porteurs de hauts-reliefs de bronze (dus à seize sculpteurs différents) traduisant par des allégories, les formes multiples du combat contre l'ennemi. Au centre s'élève une croix de Lorraine de 12 mètres de hauteur, devant laquelle une flamme brûle sur un pavoi d'airain.

Sous les bras de la croix, deux portes de bronze donnent accès à une crypte où furent transférés le 17 juin 1960, au cours d'une impressionnante cérémonie nocturne, les corps jadis déposés dans la casemate proche.

Recouverts du drapeau tricolore, seize cénotaphes rayonnent autour de la salle dont le centre est occupé par une urne contenant des cendres recueillies dans des camps de déportation : le souvenir de ces morts sans sépulture s'exprime à travers une flamme d'acier.

Un caveau vide est réservé au dernier Compagnon de la Libération.

Un circuit émouvant permet de suivre le chemin parcouru par ceux qui marchaient au supplice. Dans la chapelle, dont les murs gardent encore la trace de graffitis écrits par les condamnés, des poteaux d'exécution déchiquetés par les balles ont été déposés. A quelque distance, au delà d'une voûte, le talus de la clairière conserve la mémoire de tous ceux qui tombèrent ici, fusillés : D'Estienne d'Orves et ses deux compagnons le 29 août 1941; 66 exécutés dont Gabriel Péri, le 19 décembre 1941; 88 otages le 11 août 1942; les cinq élèves du lycée Buffon le 8 février 1943; les fusillés de "l'affiche rouge" dont Manouchian le 21 février 1944; et des centaines et des centaines d'autres martyrs du combat de la France.

- FRANCAIS, SOUVIENS-TOI -.

*Document édité par le Ministère de la Défense,  
Secrétariat d'Etat aux Anciens Combattants,  
Délégation à la Mémoire et à l'information historique.*

# CONGRES DE LA FONDATION de la RESISTANCE DANS L'AIN

~~~~~  
Un événement exceptionnel : 16 - 17 - 18 OCTOBRE 2009.

Dans le précédent journal de " LA VOIX DU MAQUIS" nous vous avons parlé des journées de la Fondation de la Résistance qui a décidé de faire son Congrès dans notre département, en raison de son importance dans la Résistance.

A fin juillet, déjà plus de 150 inscriptions extérieures ont été faites.

Madame DEFILLON, Directrice départementale de l'ONAC a accepté d'assurer le rôle de maître de cérémonies sur les sites visités les 17 et 18 octobre.

Nous vous redonnons le détail de ces journées avec plus de précisions, notamment les horaires de chaque site visité par les congressistes.

~~~~~

## - VENDREDI 16 OCTOBRE :

- 09 h 00 - Accueil des participants au Théâtre de Bourg en Bresse.

- 09 h 30 à 12 h 15 - Assemblée du comité d'animation et de suivi.

- 12 h 30 à 14 h 00 - Déjeuner sur place.

- 14 h 30 - Dialogue intergénérationnel avec des collégiens et des lycéens (**Théâtre de Bourg**).

- 17 h 00 - Déplacement au Lycée Lalande de Bourg en Bresse Exposé historique et évocation sur place des faits de Résistance par un groupe de lycéens. Dépôt de gerbe.

- 20 h 00 - Dîner dans les salons de l'Hôtel du Département.

~~~~~

- SAMEDI 17 OCTOBRE :

- 09 h 00 à 09 h 30 - Cérémonie officielle à **CERDON** au Monument du Val d'Enfer.

- 10 h 15 à 11 h 30 - Visite du Musée départemental d'histoire de la Résistance et de la Déportation et l'Ain et du Haut-Jura à **NANTUA** par un groupe de 80 personnes. Pendant ce temps un autre groupe de 80 personnes assiste à la projection du film "*Le prix de la Liberté*" dans un cinéma de Nantua.

- 11 h 30 à 12 h 30 - Inversion des groupes.

- 12 h 45 à 14 h 00 - Déjeuner à l'Embarcadère à Nantua.

- 14 h 00 à 14 h 30 - Cérémonie au Monument des Déportés à **NANTUA**. Dépôt de gerbe.

- 14 h 30 - Départ pour Echallon.

- 15 h 15 à 15 h 45 - Arrêt à **ECHALLON** au monument de la Prairie, rappelant l'aide de la mission interalliée au maquis. Dépôt de gerbe.

- 15 h 45 - Départ pour Oyonnax.

- 16 h 05 - Passage dans la ville d'**OYONNAX** pour évoquer le défilé des maquisards le 11 novembre 1943.

- 16 h 15 à 16 h 45 - Arrêt au cimetière d'**OYONNAX** pour se recueillir sur la tombe de Romans-Petit et déposer une gerbe sur le Monument aux Morts 14-18 honoré par les maquis de l'Ain le 11 novembre 1943.

- 17 h 15 - Départ pour **DORTAN**.

- 17 h 45 à 18 h 15 - Evocation du martyr du village détruit par les nazis le 21 juillet 1944. Dépôt de gerbe au Monument aux Morts à l'entrée du château de Dortan.

- 18 h 30 - Retour à Bourg en Bresse.

Le dîner et la soirée sont libres.

~~~~~

## DIMANCHE 18 OCTOBRE :

Deux itinéraires sont proposés.

### ITINERAIRE N° 1 - AMBERIEU EN BUGEY ET MEXIMIEUX.

- 09 h 00 - Départ de Bourg en Bresse.

- 09 h 45 - Présentation du sabotage ferroviaire de 52 locomotives du dépôt le 6 Juin 1944 à **AMBERIEU EN BUGEY**. Dépôt de gerbe au Monument du dépôt SNCF.

- 10 h 15 - Départ pour Meximieux.

- 11 h 00 - Evocation de la bataille du 31 août 1944 à laquelle participèrent les FFI de l'Ain aux côtés de la 45° Division Américaine à **MEXIMIEUX**. Dépôt de gerbe.

- 12 h 00 - Retour à Bourg en Bresse.

Après midi libre.

### ITINERAIRE N° 2 - ST DIDIER SUR FORMANS.

- 09 h 00 - Départ de Bourg en Bresse.

- 10 h 00 - Hommage devant le Monument commémorant l'exécution de 28 prisonniers du fort Montluc, dont l'historien Marc Bloch, le 16 juin 1944, à **SAINT DIDIER SUR FORMANS**, lieudit de Roussille. Dépôt de gerbe.

- 11 h 30 - Retour à Bourg en Bresse.

Après midi libre

~~~~~

SOUHAITS DE L'A.M.A.H-J.

Il serait souhaitable, pour le Devoir de Mémoire, que tous les porte-drapeaux disponibles soient présents à chaque cérémonie où sera déposée une gerbe.

La presse et la télévision nationale seront présentes à chacune de ces cérémonies pendant ces trois journées, et la présence de nombreux drapeaux montrera à toute la France que notre Département et le Haut-Jura ont contribué très largement à la Libération de notre pays.

Tous les membres et amis de notre Association sont aussi cordialement invités à ces cérémonies.

SOYONS FIERS DE CE QUE NOUS AVONS FAIT, il y a plus de 65 ans.

J.R.

MEMBRES ISOLES de l'A.M.A.H-J

**PENSEZ A REGLER VOTRE
COTISATION 2009 :**

15 euros, ou plus si vous le pouvez

A envoyer au Trésorier :

Jean RIVON

9 Place de la Baille - 71000 MACON

ASSEMBLEE GENERALE de l'A.M.A.H-J

~

DIMANCHE 11 OCTOBRE 2009

A CERDON

~

RETENEZ BIEN CETTE DATE.

MAQUIS DE L'AIN.

~~~~~

### NAISSANCE DU GROUPEMENT "SUD".

~~~~~

UN RECIT de Marius ROCHE.

En octobre 1942, avec mon frère jumeau Julien et Charles Faivre, nous rencontrons Pierre Marcault au moulin de Victor Froment de Villereversure où il s'était réfugié après plusieurs tentatives infructueuses d'atteindre l'Angleterre.

Ce premier contact avec Pierre Marcault (*Marco dans la Résistance*) sera le début d'une longue amitié liée à nos états d'esprit communs anti-allemands. (Nous étions tous les trois pupilles de la nation).

A cette époque, à Bourg, l'opinion publique soupçonnait Paul Pioda, vitrier rue du gouvernement (aujourd'hui rue Victor Basch) d'être l'auteur d'attentats contre les biens d'éléments collaborateurs avec l'occupant et ses alliés vichissois.

Paul Pioda était le fondateur du mouvement "Libération Sud" dans le département de l'Ain.

Donc, grâce à cette situation nouvelle, sans le connaître, Julien, Charles et moi nous rendîmes en avril 1943 dans son magasin où, à notre satisfaction, dans son arrière boutique, il nous proposa de nous intégrer dans la résistance qui naissait en Haute-Savoie. Nous devons rejoindre Bonneville le samedi suivant avec un mot de passe qu'il devait nous confier à notre départ de Bourg.

Paul Pioda nous précisa que dans le département de l'Ain, rien n'était à cette époque, organisé sur la résistance armée.

Nous prévenons Pierre Marcault de notre départ; il réagit "Ne partez pas en Haute-Savoie, restez avec le petit groupe que j'organise à Villereversure avec les Guillemod, Comtet, Froment et Gentil".

Nous prévenons Paul Pioda qui, compréhensif, nous encourage à rester dans l'Ain pour effectuer une mission identique à celle qui nous attendait en Haute-Savoie en formant le groupe qui va s'installer sur le mont l'Avocat (versant côté Izenave).

Nous quittons donc Bourg et Villereversure en mai 1943 bien décidés à rompre avec la vie civile pour nous consacrer totalement à la résistance.

Paul Pioda sera malheureusement dénoncé et arrêté en juin 1943 puis déporté en Allemagne où il décédera au camp de Flossenbourg le 31 octobre 1944.

Pierre Marcault nous conduit, Julien, Charles et moi, camouflés sous une bâche sur le camion de Victor Froment, sur la route qui mène de Corlier à Izenave, jusqu'au pied du mont l'Avocat que nous gravissons la même nuit.

Là, une cabane de construction plus que sommaire nous servira d'abri. Lorsque la pluie était trop forte, nous étions hébergés par Clément Turc dans sa grange de Vieu d'Izenave.

Notre ravitaillement en vivres provenait de paysans d'Izenave, de la fruitière du village, du boucher Turc de Corlier (*qui sera fusillé chez lui le 7 février 1944*) et de Victor Froment.

Hubert Mermet qui a refusé d'aller travailler en Allemagne, survit dans une exploitation forestière avec quelques républicains espagnols. Il rejoint sur le mont l'Avocat le groupe que nous venons de former. Notre seule arme est un revolver 7.65 dont je ne me rappelle plus la provenance.

Nous sommes six au total, commandés par Pierre Marcault, et ce premier camp sera baptisé "Bir Hakeim" en mémoire de notre cousin Maurice Cohard tué à cette bataille. Nous mettons en commun les 3000 francs que nous avons économisés.

Début juin 1943, Hubert Mermet nous signale qu'un capitaine aviateur cherche à regrouper les réfractaires réfugiés dans cette région. Louis Juhem (Coco) originaire de Corlier où toute sa famille est engagée dans la résistance naissante, confirme ce renseignement et nous conduit dans la nuit du 9 au 10 juin à la

grange de Faysse où doit se tenir une réunion de l'Armée Secrète en formation. *Il sera abattu par les allemands le 11 avril 1944 à Boyeux Saint-Jérôme.*

Là, se trouve une dizaine de jeunes réfractaires en provenance de Saint Rambert en Bugey, commandés par un jeune officier qui ne fera pas carrière dans la résistance. (*Ce jeune officier n'était pas apprécié de Marius Chavant qui, à la demande de Romans, l'avait pris en charge chez lui à Montgriffon.*)

A la demande de cet officier qui réclame deux volontaires, Julien, Charles et moi, donnons notre accord et nous sommes tous les trois conduits avec Hubert dans cette même nuit du 9 au 10 juin 1943 à la ferme des Gorges à Montgriffon.

Là, nous rencontrons vers midi, le capitaine Moulin qui a besoin de faux papiers. Julien lui établit une carte d'identité et fait de Moulin le capitaine Romans, domicilié au 22 de la rue de Rozier à Ambérieu en Bugey, aujourd'hui rue de la République.

Les familles Marius Chavant et Marcel Démia d'Ambérieu en Bugey prennent en charge la subsistance de notre petit groupe. Nous organisons une garde permanente autour de cette ferme. (*Marius Chavant sera fusillé par la milice chez lui à Montgriffon le 9 février 1944.*)

Le capitaine Romans décide de créer la première école des cadres des Gorges dirigée par Pierre Marcault, instructeur en armes et explosifs. Ce sera le départ de la résistance armée dans les maquis naissants. Nous sommes le 10 juin 1943. Cette période débute par l'instruction sur l'armement, en particulier avec la mitrailleuse Sten, que nous apprenons à monter et à démonter les yeux bandés. Premières marches de nuit avec itinéraire fixé. Détermination du point de repli en cas de représailles ennemies.

Le 14 juillet, nous célébrons la fête nationale interdite par Vichy, à la ferme de Terment, sous la présidence de Romans et en présence de deux adjoints du chef régional R1 Didier Chambonnet, nommés Lucien Bonnet (Dunois) *qui sera fusillé le 16 juin 1944 à Saint-Didier de Formans*, et René Bousquet (Chabert).

Nous sommes une cinquantaine présents à cette journée dont Joannès Tarpin de Serrières, (*qui sera arrêté le lendemain et déporté à Mauthausen où il mourra le 6 Mai 1944*). Cette arrestation due à une trahison, nous incite à une vigilance accrue.

Ce même jour, les maquis de l'Ain commandés par le capitaine Romans entrent officiellement dans la région R1 sous le code de "Cristal".

En ce jour de célébration qui sera marqué dans nos coeurs, Pierre Marcault, Julien, Charles et moi sommes chargés de la récupération d'un groupe de 43 réfractaires installés dans la nature au lieu-dit "Le Gros Turc" proche de la chapelle du Retord et soutenus par Marius Mariné de Bellegarde (*qui mourra en déportation au camp du Struthof le 1^{er} avril 1944*) et Robert Dubuisson de Vouvray.

Pour accomplir cette mission, Jean Miguet, garagiste à Hauteville et membre de l'Armée Secrète, nous conduit à la fin juillet, sous un violent orage après une courte halte chez Louis Humbert à Brénod à la Combe de la Manche où nous trouvons Henri Adhémar (J3) et Robert Dubuisson qui nous conduisent au Gros Turc où se trouvent les 43 réfractaires que nous intégrons à notre petit groupe. (*Romans nous prit à part pour nous prévenir confidentiellement que ce jeune officier participerait à cette opération, mais qu'à ses yeux, seul Marcault possédait les qualités majeures ou essentielles pour diriger ce*

nouveau groupe et seul resterait en contact avec lui).
(Louis Humbert de l'A.S. sera arrêté le 12 avril 1944, déporté, mort à Dora le 26 mars 1945).

Le 10 août, sur indication d'un nommé Din de Vouvray, Marcault dirige avec nous ce groupe sur la ferme de Morez. Ces fermes abandonnées, Morez, les Combettes, Deschapoux, Pré Carré et les Bergonnes aux Plans d'Hotonnes formeront le camp du plateau de Retord commandés par Pierre Marcault.

Nous avons incorporé dix soldats polonais évadés des camps de prisonniers en Allemagne.

Nous sommes début août 1943, les groupes mobiles de réserve (G.M.R., organe policier de Vichy) contrôlent et cernent les accès de cette région pendant quelques jours.

(Inquiet, se sentant menacé, le jeune officier nous invite à nous dégager de cette mission, en abandonnant les réfractaires que Marcault a pris en charge. Cette proposition nous insurge et déconsidère l'auteur de celle-ci, confirmant l'opinion de Marius Chavant. Jossierand (Jo) notre agent de liaison est chargé de prévenir Romans de cette insolite situation et s'acquittera fort bien de sa mission que lui avait confiée Marcault.

Malgré cela, et sans encombres, l'évacuation des hommes du Gros Turc à Morez passera à travers de cet encerclement. A ce propos, Romans adresse à Marcault ses félicitations pour la première opération de "Cristal".

" A lire à tous. Le 13 août 1943.

" Je sera parmi vous lundi mais d'ores et déjà, je tiens à vous féliciter de la discipline avec laquelle vous avez manoeuvré. Vous avez pu constater que notre réseau de renseignements avait bien fonctionné et que par conséquent, votre sécurité est assurée.

" Ainsi, malgré les battues organisées avec de gros effectifs, vous avez pu échapper aux assaillants, aucune arrestation n'a été opérée. Continuez à travailler dans l'enthousiasme et bientôt nous collaborerons à la libération de la France.

Romand.

(A cette époque Romans signait ses manuscrits avec un "d")

αα

Le 13 août, Julien et moi sommes nommés chef de section par le capitaine Romans qui a pris officiellement le commandement des maquis et de l'Armée Secrète. Nous occupons la ferme de Morez qui regroupe une cinquantaine d'hommes. Une grosse partie de cet effectif participera au défilé historique du 11 novembre 1943 à Oyonnax.

Une nuit nous sommes réveillés par la venue de Romans accompagné de Perrotot (Montréal) chargés de ravitaillements. Le jeune officier ne se dérange pas. Romans le congédiera sur le champ. Marcault sera le chef incontesté des camps du Plateau d'Hotonnes.

Le jour du 15 août, notre garde intercepte deux soldats soviétiques, Nicolas qui parle un français rudimentaire et Ivan. Tous deux se sont évadés d'un détachement allemand lors d'une opération à Mâcon dans lequel ils avaient été incorporés de force. Leur but était d'atteindre la Savoie où ils espéraient prendre contact avec la résistance. (Ivan sera tué lors des combats de la libération dans un groupe F.T.P. à Moulin des Ponts)

Nicolas et Ivan sont intégrés dans la section de Julien.

Cette arrivée provoque une réaction négative des polonais de ma section que nous transférons dans la même nuit à la ferme des Combettes distante d'un kilomètre que nous venons d'ouvrir.

La venue de nombreux volontaires nous oblige à les rassembler dans cette ferme des Combettes. Marcault confiera la responsabilité de ce nouveau groupe à Nicole qui vient de nous rejoindre. Il sera secondé par Jean-Baptiste Swenger.

Girousse (Chabot) prend le commandement du groupement Sud.

Les Espagnols et les Yougoslaves qui souhaitent s'intégrer dans la résistance sont dirigés sur le camp de Corlier commandé par

Jean Vaudan "Verduraz".

Au cours des jours suivants, Godard (Tapoil) notre responsable du renseignement à Bourg, nous envoie neuf nouveaux soviétiques, ce qui portera le nombre à onze dans la section de Julien au camp de Morez.

Le 14 septembre, le coup de main sur le groupe 43 des chantiers de jeunesse d'Artemare permettra d'équiper les maquisards fort démunis. Cette opération nous avait été signalée par Maurice Morrier (Plutarque, chef de l'A.S. du Bugey et du Valromey).

Julien commande le groupe de neutralisation des chefs du camp et moi le groupe qui défonce le portail d'accès et dévalise les magasins.

Le 28 septembre, coup de main sur l'intendance militaire de Bourg, rue de Crouy. Un tonnage important de vivres a permis aux maquisards d'améliorer le menu quotidien pour l'hiver prochain. A notre grande déception, le capitaine Romans nous avait interdit comme Burgiens de participer à ce coup de main de peur que nous soyons identifiés.

Nous procédons avec Marcault à l'instruction, à la ferme Deschapoux, d'un groupe des Troupes Spéciales Insurrectionnelles (T.S.I.) de Lyon, conduit par Jacques Breyton (Marin) chaque fin de semaine.

Louis Charles Rigal, qui deviendra, la paix revenue, président des Combattants Volontaires de la Résistance (C.V.R.) du Rhône, assistait à ces séances d'instruction.

Dès cette période, les actions de nos groupes francs sont à prendre en considération. Parmi celles-ci, les actions du G.F. Werner avec le burgien Michel Pesce du groupement Nord nous sont connues.

En septembre, nous apprenons l'imminence du départ des Chantiers de jeunesse pour l'Allemagne ou pour le mur de l'Atlantique. Croyant bien faire, Marcault nous charge Julien et moi de prendre contact avec les chefs du groupe C.J.F du Jalinard sur la commune de Brénod.

Accompagnés de Musset et de son mulet, nous quittons Morez dans l'après-midi pour accomplir la mission demandée.

En quittant notre route, avant le cimetière de Brénod, nous débouchons sur un petit bois et prenons contact avec quelques jeunes qui nous dirigent à la baraque où loge les chefs.

Nous indiquons à ceux-ci l'objet de notre mission au service de la France Libre qui consiste à leur proposer de s'intégrer au Maquis.

L'accueil est glacial.

" Il n'est pas question que nous rejoignons les terroristes, ayant prêté serment au Maréchal devant le drapeau, nous devons lui rester fidèles".

Julien et moi ne comprenons pas ce comportement "vichyste". Après que nous ayons prêché notre foi en la victoire prochaine de la France, les trois chefs et une vingtaine de jeunes se résignent malgré tout à nous suivre.

Le mulet sera chargé de quelques ustensiles de cuisine qui nous manquaient. Nous dirigeons ce groupe colonne par un sur Morez que nous atteignons à la tombée de nuit. Mission accomplie.

Marcault procède à l'installation des nouveaux venus. Mais ces jeunes ne sont pas motivés. Ils ont reçu un message de leur chef du groupement d'Artemare leur reprochant de s'être rapprochés du Maquis.

Que sont-ils devenus après seulement quelques jours passés à Morez !. (La suppression des Chantiers de Jeunesse sera décrétée le 4 Janvier 1944).

Toujours en septembre, dans notre ferme de Morez, Romans nous présente Michel Brault (Jérôme) chef national maquis, qui nous complimente pour notre parfaite organisation.

C'est de Morez que nous nous dirigeons sur La Vavrette, conduits par Octave Tardy, membre de l'A.S. garagiste à Brénod, pour participer avec Chabot et Marco à la première coupure de la voie ferrée Bourg-Ambérieu dont un train de

permissionnaires allemands sera la victime.

Le 1^{er} novembre, nous recevons la visite du représentant de la mission interalliée venue clandestinement d'Angleterre, Richard Heslop (Xavier du S.O.E.) accompagné de Rosenthal (Cantinière du B.C.R.A. installé en Haute-Savoie). L'impression qu'il ressent est magnifique et il nous déclare "Premier Maquis de France". Il choisit de rester quelques temps attaché à notre P.C. Edouard Bourret (Brun) qui commande le camp de Cize et Maurice Morrier (Plutarque) chef de l'A.S. du Bugey et Valromey, assistent à cette visite. (*Brun sera tué au retour du coup de main sur les usines du Creusot le 16 décembre 1943 à Montchanin les Mines*).

Je suis l'homme de base du défilé des Maquisards le 11 novembre 1943 à Oyonnax et Julien est le porteur de la gerbe "Les Vainqueurs de demain aux Vainqueurs de 14-18".

Nos deux sections composant le camp Morez-les Combettes commandé par Marcault représentaient 73% de l'effectif des maquisards ayant défilé le 11 novembre 1943 vers 11 heures 30 à Oyonnax, soit 94 hommes y compris Girousse (Chabot) commandant du Groupement Sud.

La composition des hommes de ce défilé, outre ceux de Morez-les Combettes comprenait ceux de Corlier commandé par Vaudan (Verduraz) soit 33 hommes.

En ajoutant les 4 officiels - Romans Petit - Jaboulay Belleroche - Bonnet Dunoir - Molher Duvernois, l'effectif total de ce défilé est arrêté à 131 hommes.

De ce nombre, je signale que 2 hommes : De Lassus-Légrand et Marcel Garden appartenaient au camp de Pré Carré en formation à cette date et ce jour-là, tous deux sont incorporés à celui de Morez-Les Combettes.

Le camp de Cize commandé par Bourret-Brun assurait la protection de ce défilé sur Oyonnax avec environ une quinzaine d'hommes.

Le 17 décembre, Julien et moi sommes affectés au P.C. départemental des maquis et de l'Armée secrète avec Maxime Lamblot à la ferme du Fort sur Brénod. Ce P.C. venait de quitter la propriété de Madame Beaudu à Chalour. Ce dispositif est commandé par Girousse (Chabot) par intérim de Romans qui organise les maquis de Haute-Savoie de cette date à février 1944.

Charles Faivre reste attaché à Pierre Marcault qui forme son groupe franc à la ferme du Rut à Lacoux.

Toujours en décembre, Marcault (Marco) s'introduit de nuit dans le logement du responsable de la Milice à Hauteville. Le dossier qu'il nous rapporte de cette opération est volumineux et édifiant : il comporte tous les comptes rendus des réunions de la Milice concernant son activité dans le Bugey. Elle ne semble pas connaître à cette époque les véritables chefs de la résistance. Par contre la majorité de nos camps les plus importants lui est connue.

Le dessin d'une croix gammée entrelacée avec le gamma de la Milice montre bien, s'il le fallait, les liens qui attachent celle-ci au régime de Vichy et à l'Allemagne nazie, ce dont nous ne doutions pas.

En décembre encore, Chassé (Ludo) adjoint de Chabot, en patrouille dans la montée de Cerdon, attaque une voiture allemande : deux occupants sont tués, le troisième parvient à s'échapper. Pas de victime chez nous. A son retour, Ludo me confie une sacoche récupérée dans la voiture : elle est bourrée de nombreux documents dont l'un concerne les menaces d'attentats terroristes contre les immeubles qu'occupent les Allemands à Lyon et la façon de les neutraliser. Cette sacoche sera utilisée par Maxime Lamblot.

Pour traduire ces documents allemands, je fis appel à un jeune du camp Béna (Michel) de Pray-Guy qui assurait la protection de notre P.C. supposant que celui-ci étant Alsacien, pouvait m'aider. Les parents de ce jeune garçon et lui-même avaient élu domicile à Jasseron.

Après avoir traduit oralement les documents, il me déclara avoir

appartenu aux Jeunesses hitlériennes dont il gardait, me disait-il avec insistance, le plus mauvais souvenir. Il ajouta avec satisfaction que ces documents lui avaient permis de constater l'inquiétude des allemands devant les menaces terroristes.

Ayant découvert la nature de notre activité au P.C. il prit l'habitude de nous rendre visite jusqu'au jour où mon frère Julien, excédé, le chassa de notre lieu de travail. *En juillet 1944, des soupçons pèsent sur lui et après un interrogatoire serré, il avoue qu'il travaille pour l'Abwehr (l'espionnage militaire). Il sera fusillé le 12 de ce mois au hameau de Bussy à Izernore. Ces dernières paroles furent « je meurs pour la Grande Allemagne, Heil Hitler »*

C'était Houppert dit (Cobra).

Nous accomplissons un gros travail administratif comportant les relations directes avec la région R1 commandée par Didier Chambonnet, la réception du Plan Vert, le noyautage des administrations publiques (N.A.P.) l'hébergement des agents de liaison au cours de leurs missions, la rédaction du cahier des effectifs de maquisards qui sera clos en janvier 1944 et la protection de notre environnement.

Chevassus (Guêpe) assure la liaison du Maquis Haut- Jura commandé par Romans avec notre P.C.

Jaboulay (Belleroche) responsable Maquis pour le Jura a défilé aux côtés de Romans le 11 novembre 1943 à Oyonnax. Son fils Marc nous rejoindra au P.C. en février et sera blessé au cours du combat de la Ferme de la Montagne le 8 février 1944. (*Marc deviendra pilote de l'Aéronavale et périra dans un accident de vol au cours de manœuvres franco-américaines peu après la guerre*).

Nous entretenons un bon contact avec les gendarmes de Brénod dont certains disparaîtront en déportation et également avec Monval et Cessot, inspecteurs des Renseignements Généraux, infiltrés à l'A.S. (*Ces deux inspecteurs seront tués aux Neyrolles le 12 juillet 1944*) – (*Deux gendarmes de la brigade de Brénod disparaîtront en camp de concentration : Marius Trassey le 19 octobre 1944 et Roger Rousset le 21 avril 1945*).

Au cours de la patrouille journalière que mon frère et moi avions l'habitude d'effectuer dans notre environnement, nous avons rencontré à plusieurs reprises les gendarmes de Brénod qui patrouillaient eux aussi et ne semblaient manifester aucune hostilité envers les « hors la loi » que nous étions, dénommés terroristes par le gouvernement de Vichy.

Un dialogue amical s'engageait avec ces gendarmes. J'ai le souvenir toujours présent de ces gendarmes devenus réfractaires envers leur hiérarchie et qui, au cours d'une rencontre en décembre 1943 nous demandèrent de déplacer de temps en temps les deux hommes qui assuraient la protection rapprochée de notre ferme. Cette mesure, nous avouèrent-ils, leur permettait de « ne pas nous voir ».

Fin septembre, c'est avec une réelle joie que Romans nous annonça qu'il venait de recevoir, venant d'un gendarme de Nantua (certainement le capitaine Verchère) un message discret ainsi libellé « Bravo les gars, mais ne jouez pas au Petit Poucet » . Ce message faisait suite à l'important coup de main que nous venions d'exécuter sur les magasins du groupement 43 des chantiers de jeunesse d'Artemare. En une nuit, nous avions chargé plusieurs camions de denrées diverses et de vêtements, chaussures et autres. Le chemin de notre retour fut dévoilé à la police de Vichy par la perte de quelques objets comparés aux petits cailloux du Petit Poucet....

Ce message était un bon présage de la conduite de gendarmes favorables à notre action.

Les maquis de l'Ain eurent d'autres contacts avec les gendarmes, en particulier ceux de Nantua qui désiraient, après une entrevue avec Girousse (Chabot) dans leur gendarmerie, assurer une discrète information sur l'itinéraire routier de notre convoi qui allait défilé le 11 novembre 1943 à Oyonnax, afin de nous prévenir.

Dois-je aussi rappeler le témoignage écrit de Johnson (Paul) qui

avait noté lors d'une visite de deux gendarmes d'Hauteville au groupe franc de mon ami Pierre Marcault qui occupait en décembre la ferme du Rut à Lacoux, leur coup d'œil discret sur les fusils bien graissés, alignés dans un râtelier qui provenaient de leur gendarmerie !.

Je n'ai pas d'information précise sur l'action en notre faveur des gendarmes de Bellegarde qui, eux aussi, apportèrent aide aux maquis. Mais je peux citer à leur actif, l'action jouée dans un restaurant de Bellegarde, par le geste d'un gendarme qui, par une tape sur l'épaule du chef de la gestapo Denis, le désigna pour son exécution par le groupe franc Signori (Mazaud).

Vers le 20 décembre, deux des rescapés du coup de main tragique sur les usines du Creusot nous rejoignirent. Vareyon (Det) restera quelques jours auprès de nous avant de rejoindre son camp à Cize. Tanguy (Lesombre) sera tué le 8 février à la Ferme de la Montagne).

Dans la nuit du 30 décembre 1943, Annibal, agent de liaison est arrêté au carrefour de Nurieux puis incarcéré à la prison Saint-Paul à Lyon.

Sur ordre de Romans, Maxime tente une opération destinée à ramener les GMR à plus de raison et provoque une rencontre aux Neyrolles dans l'espoir d'en capturer quelques uns.

Les G.M.R. se présentent en force aux Neyrolles et, au lieu de parlementer comme Maxime le souhaitait, ils ouvrent le feu. Marcel Grummault est tué sur le coup, Jacques Thérond gravement blessé est fait prisonnier et incarcéré à Lyon, Billard est également fait prisonnier. Maxime et ses hommes se replient et quelques instants plus tard contr'attaquent vigoureusement, déclanchant un tir violent qui sème la panique parmi les G.M.R. Affolés, ceux-ci s'enfuient sur Nantua, déchargeant leurs armes à tort et à travers, laissant trois des leurs tués et quelques blessés.

A la suite de cet affrontement, Girousse (Chabot) adresse une mise en demeure au commandant des G.M.R. installé à Nantua. J'étais à la ferme du Fort, à ses côtés, lorsqu'il rédigea, avec une volonté affirmée, cette lettre d'un seul jet, dont je garde le précieux souvenir :

« Je ne considère pas l'opération du 30 décembre 1943 comme un succès bien que les pertes que j'ai à déplorer soient plus faibles que les vôtres, mais j'estime que quel que soit le résultat, il ne peut être question de succès dans une lutte entre Français.

« J'aurais du vous écrire avant, mais je tenais à connaître vos sentiments. Vos hommes se sont chargés de le faire. Je sais par eux que vous nous considérez comme des hors-la-loi qu'il faut détruire et vous nous l'avez prouvé dès votre arrivée dans la région.

« C'est pourquoi j'ai tenu à vous montrer que vous ne pourrez pas poursuivre impunément votre action contre nous. Je tiens à vous préciser que les terroristes que j'ai l'honneur de commander sont des soldats, des soldats français, que nous n'avons qu'un seul but : libérer notre pays.

« Je tiens également à vous prévenir qu'en essayant de gêner notre action, vous faites le jeu de l'ennemi, que vous vous conduisez en traître et que vous serez considéré comme tel. Votre responsabilité est d'autant plus grande que les hommes que vous commandez ont une ardeur combative qui fait honneur aux traditions guerrières de notre pays.

Réfléchissez, mais sachez surtout que nous sommes arrivés à un moment où l'on est, soit avec nous pour la France, soit contre nous pour le Boche.

« Le 2 janvier 1944 – Le Chef militaire départemental « Girousse.

Début janvier 1944, Signori (Mazaud) vint au P.C. nous rendre compte de l'opération qu'il avait conduite avec Joannès Marin et Georges Raffin (Soupolait) dans un restaurant de Bellegarde. Cette opération avait pour but d'abattre un français, membre important de la gestapo habitant la région lyonnaise qui opérait dans notre région. Il se nommait Denis. L'opération réussit parfaitement. Mazaud nous confia le portefeuille de ce

dangereux individu : l'inventaire de son contenu nous a permis de prendre des précautions. Sardi, un antifasciste italien qui avait rejoint le maquis, conduisait la camionnette de ce commando.

L'ensemble de ces opérations de commando nous a démontré que les Allemands étaient bien renseignés lorsqu'ils déclanchèrent l'opération « Caporal » du 5 au 13 février 1944.

Dans la nuit du 6 au 7 janvier 1944, Julien et moi participons au comité d'accueil du parachutage d'Izernore de l'agent S.O.E. Van Maurik (Patterson) avec Paul Debat, chef départemental du S.A.P. (section atterrissages et parachutages du B.C.R.A. dirigé par Paul Rivière, responsable régional). (Paul Debat arrêté en février 1944, disparaîtra en camp de concentration nazi).

J'avais signalé ce terrain à Heslop, pour d'éventuels parachutages et atterrissages et il l'avait fait homologuer par le S.O.E.

Cet agent deviendra pour nous un élément essentiel. Il restera une quinzaine de jours à la ferme du Fort et visitera plusieurs camps du maquis avant de rejoindre Berne en Suisse où sa mission le conduit à l'Etat-Major du général Colin-Gubbins, chef du S.O.E. pour l'Europe.

Georges Perrin (Tintin) un burgien quitte le camp de Chougeat pour nous rejoindre. Il sera tué à la ferme de la Montagne.

Début janvier, Richard Heslop (Xavier) rapatrie son radio Owen Denis Johnson (Paul) de Haute-Savoie à la ferme du Fort. Il opère quotidiennement avec Londres, depuis ce lieu et son environnement que nous protégeons pendant les émissions. Nous avons connaissance de quelques plaques d'immatriculation des Citroën traction avant de la Gestapo de Lyon.

Le dernier jour d'occupation de la ferme du Fort avant de rejoindre le Molard, Mr Ritoux, responsable du service de renseignements, nous présente, au cours d'une brève rencontre, son ami le Docteur Ber, en présence de Lamblot (Maxime), O.D. Johnson (Paul) Julien et moi. (Ritoux rejoindra la Saône et Loire où il deviendra le responsable F.T.P. de ce département et le Docteur Ber deviendra, après la Libération, vice-président du Comité Départemental de la Libération au titre du parti communiste).

Le 2 février 1944, nous déplorons sept morts à Ruffieu au cours de l'attaque par la Wehrmacht d'un convoi de maquisards de Pré-Carré commandés par Seigle et de Morez commandés par Grelounault.

Le 5 février voit le début de l'opération « Caporal » menée par la Wehrmacht et la Milice. Cette opération qui se terminera le 13, était destinée à détruire la menace que constituaient les maquis.

« En février 1944, dans un rapport de la Wehrmacht sur l'action Caporal dans l'Ain, on note que le but de telles actions était d'anéantir les bases des terroristes sur un grand périmètre, de les en chasser et de détruire leurs refuges. En outre, le terrorisme ne connaîtra plus le même afflux lorsqu'on aura enfin ceux qui aident et abritent des terroristes ou se livrent eux-mêmes au terrorisme ».

Le 3 février, nous quittons la ferme du Fort pour nous installer à la ferme du Molard toujours à Brénod. Lorsque nous arrivons dans cette ferme, après une visite des lieux effectuée la veille par O.D. Johnson, mon frère Julien et moi, les baraques abandonnées par un groupe de chantiers de jeunesse sont occupées par des réfractaires et maquisards provenant du groupement Nord et quelques autres du camp de Morez, commandés par Grenoulault.

Quant à nous, membres du poste de commandement, nous sommes un groupe restreint qui se compose comme suit : Chabot, Maxime, occasionnellement Ritoux originaire de la Cluse, Blanchard (Brézé) va nous quitter pour rejoindre l'O.R.A. (Organisation de la Résistance de l'Armée), mon frère Julien et moi-même. Richard Heslop (Xavier) et Owen Denis Johnson (capitaine Paul), membres de la mission interalliée se sont joints à notre P.C. à la ferme du Fort sur Brénod. Avec ceux du Mollard nous sommes 22.

Le camp Béna (Michel) installé à la ferme de Pray-Gay, fort de quatre-vingt hommes assure la protection de notre P.C. Ce camp a perdu trois de ses hommes au cours d'une attaque allemande au Montoux le 5 février et ne pourra nous rejoindre. Un blessé sera récupéré par le fermier installé au hameau de la Gouille, Marius Griot.

Deux de nos agents de liaison, Henri Chapuis et Bollon sont arrêtés à la Cluse. *Le premier sera fusillé par la gestapo à Lyon le 4 avril 1944 et le second, déporté, retrouvera la France à la fin de la guerre.*

A peine installés au Mollard, le 6 février, nous sommes attaqués par les nazis qui cernent le village de Brénod et détruisent notre campement. Nous prenons les bois dans une épaisse couche de neige. Le camp de Pray-Gay se replie en forêt.

Après une nuit passée dans une grange à Lantenay, nous nous dirigeons sur la grange de la ferme de Machurieux. Chabot nous y rejoint dans la nuit du 7 au 8 février pour nous diriger sur la ferme de la Montagne après une halte à la grange de Faysse où nous complétons notre habillement par une partie des vêtements provenant du coup de main d'Artemare.

Chabot avait constitué à la ferme de la Montagne un stock de vivres destiné aux enfants de troupes du camp de Thol, réfractaires à leur hiérarchie qui devaient rejoindre cette ferme.

Notre but était de rejoindre la Dombes où Romans avait prévu d'installer son P.C. Decomble (Benoit) après un stage de quelques jours à la ferme du Fort en décembre était chargé d'organiser cette nouvelle position dans son secteur C8. *Il sera tué le 11 juin 1944 au cours d'un combat à Châtillon sur Chalaronne et sera remplacé par Paul Dubourg (Village).*

Blessé à la cheville au retour d'un parachutage manqué (l'avion parachuteur s'étant écrasé à Hauteville) en compagnie de Chabot et de Jean Monnier, Xavier restera chez ce dernier avant de rejoindre le moulin Pey-Ravier à Boyeux- Saint Jérôme.

« *Sans doute en raison des conditions atmosphériques défavorables : fortes tempêtes de neige dans la nuit du 4 au 5 février 1944, un Shortt Stirling MK III de la Royal Air Force du 196ème Squadron basé à Tarrant Rushton s'est écrasé au lieu-dit Bois de Valorse sur Hauteville-Lompnès. 7 tués eux aussi Morts pour la France.*

Dois-je signaler que nous nous déplaçons et combattons qu'à pieds, que c'est à dos d'homme que le ravitaillement est acheminé, que les blessés et les prisonniers qu'aucun convention de Genève ne protègent sont achevés sur place.

Le 8 février, épuisés par notre marche dans la neige fraîche, nous arrivons vers midi à la ferme de la Montagne, à l'Abergement de Varey. Vers 15 heures, au moment où Chabot et Maxime vont reconnaître un emplacement pour fixer notre garde, nous sommes encerclés par 250 allemands conduits par la Milice.

Nous ne sommes que 20 au moment de l'attaque, car Breton (*tué en juillet par la Milice à Sulignat*) et Guerrier (*tué à la division alpine*) sont partis à la recherche de nourriture dont nous étions privés depuis trois jours.

Encerclés dans la ferme, nous tentons une sortie en terrain découvert, engageant un combat acharné qui restera gravé dans l'histoire de la formation des Maquis de l'Ain. En 2003, je reste le seul de ce combat.

Dix des nôtres y laisseront la vie, dont trois carbonisés dans la ferme. Mon jumeau Julien est parmi les victimes, tué les armes à la main.

Après ce combat inégal, nous nous replions sur Boyeux Saint Jérôme. O.D.Johnson cache Ludo sérieusement blessé dans le four à pain du village et je suis hébergé dans une maison voisine avec Maxime.

Nous gagnons le moulin de M. Pey-Ravier où nous trouvons Romans et Elisabeth Reynolds, agente de liaison de Xavier, venus rapidement dans des conditions périlleuses de la Haute-Savoie.

Quelques uns des rescapés sont logés provisoirement chez

l'habitant en clandestin. Madame Elise Cohard de Jujurieux, mère de Maurice, tué à la bataille de Bir-Hakeim m'héberge pendant quelques jours ainsi que Maxime. Berroud (Alex) est récupéré et soigné chez M. Grumot à l'Abergement de Varey. *Il sera fusillé par la Milice en juillet à Sulignat).*

La mort de mon frère jumeau est un coup terrible dont je souffrirai toute ma vie. Sa disparition m'encourage à poursuivre coûte que coûte la lutte dans l'Armée Secrète.

Cette opération de grande envergure terminée, les fermes abandonnées qui nous avaient abrités sont détruites par les allemands.

Les tentes en toile de parachutes les remplaceront moins confortablement. L'arrivée toute proche du printemps effacera le froid et la neige d'un hiver rigoureux qui ne nous avait pas été favorable. Mais cet hiver avait également considérablement gêné la Wehrmacht en enneigeant le réseau routier et par là, en gênant sa capacité destructive. (*Aveu noté dans les archives allemandes*).

Pour récapituler les événements de ce tragique mois de février 1944, rappelons l'accrochage d'un convoi de maquisards de Pré-Carré et de Morez le 2 à Ruffieu : 7 tués et celui d'une patrouille de Pray-Guy le 3 au Montoux : 3 tués.

On note que le groupe franc Marco du Rut à Lacoux qui déplore 1 tué le 3 février et notre groupe de la ferme de la Montagne à l'Abergement de Varey qui en compte 10 le 8 février sont les deux seules unités qui ont été en contact avec l'ennemi, les autres unités s'étant dégagées avant d'être sous le feu des nazis.

Le bilan de cette opération de destruction est le suivant : Sur les 284 hommes que comptait le groupement Sud, 59 seulement ont affronté l'ennemi en corps à corps (en laissant 21 tués sur le terrain), soit 35,6% de l'effectif composé comme suit : 17 à Ruffieu, 18 au Rut, 4 à Pray-Guy et 20 à la ferme de la Montagne. Comparé à l'effectif du groupement Sud, le pourcentage passe à 7,3% des tués.

Les blessés qui ont échappé aux nazis sont au nombre de 7 (3 à Ruffieu, 1 à Pray-Guy, 3 à la ferme de la Montagne). Les autres blessés sont achevés sur place.

Les victimes civiles parmi lesquelles bon nombre de membres de l'A.S. dont l'aide et l'action en faveur des maquisards ont été déterminantes figurent dans le Mémorial de l'Oppression édité après la Libération.

Après cette tragique période, le camp de Pray-Guy commandé par Béna rejoindra le groupement Nord. Le groupe franc du Rut commandé par Marco rejoindra Villereversure et recevra l'aide matérielle de la famille Guillemod jusqu'à la libération. Les hommes de la ferme de la Montagne, commandés par Chabot se répartiront dans divers réseaux avant de rejoindre la Dombes comme prévu initialement.

D'après les archives allemandes, les « terroristes » ont évité le combat sauf à la ferme de la Montagne où, acculés, ils ont combattu avec acharnement.

J'ajoute que Marcault m'a signalé que des gens de Lacoux auraient vu sur un camion des cadavres bottés.

En janvier, l'effectif des maquisards encadrés et armés du Groupement Sud (Cristal 3) dans les camps suivants : Les Bergonnes, Pré-Carré, Morez, les Combettes, le P.C., Pray-Guy, Corlier, le Rut et le Garage s'élevait à 284 maquisards encadrés et armés. Dans son ensemble, le maquis de l'Ain comptait 485 hommes, chiffre communiqué par O.D.Johnson à Londres.

Après avoir réussi sa mission en Haute-Savoie, Romans se fixe définitivement dans l'Ain. Girusse (Chabot) conserve le commandement du groupement Sud, Perrotot (Montréal) celui du Nord et Deschamps (Ravignan) l'Ouest en ce qui concerne le renseignement.

M. ROCHE.

JUIN 1944

Il y a 65 ans, la République était rétablie à Nantua.

“ NANTUA, ville qualifiée de terroriste par les Allemands, a été le siège de la Résistance régionale, s’est dévouée totalement pour le ravitaillement des maquis, le recrutement et le camouflage des résistants, les soins aux malades et blessés dans la clandestinité. A subi quatre expéditions punitives. A eu 23 tués dont 16 fusillés, et 116 déportés dont 91 sont morts dans les camps de concentration.”

Tel est le décret ministériel du 16 janvier 1947 qui octroi à la ville de Nantua, la Médaille de la Résistance et la Médaille Militaire.

Du fait de sa situation géographique, Nantua est une plaque tournante pour les Maquis de l’Ain, (lieu de passage obligé pour les réfractaires où les hommes voulant rejoindre le maquis, pour l’approvisionnement en armes, etc...). Après avoir souffert du joug nazi (Nantua a subi plusieurs rafles dont la plus importante fut celle du 14 décembre 1943) les Maquis et l’Armée Secrète de l’Ain du Colonel Romans-Petit décident de libérer Nantua dans la nuit du 7 au 8 Juin 1944, soit 24 heures après le débarquement en Normandie par les Forces Françaises Libres et les Alliés.

Des affiches sur les murs proclament l’insurrection. L’A.S. prend ses positions et occupe la Poste, la Mairie et la Sous-Préfecture. Lorsque la population s’éveille en ce matin du 8 Juin, les soldats de l’A.S. montent la garde aux carrefours, mitraille à la bretelle, précise Paulette Mercier dans son livre paru en 1947 “*De la défaite à la Victoire, au pays d’Alphonse Baudin*”.

Nantua, libérée des Allemands, des manifestations de joie éclatent dans les rues. En milieu de matinée, le Colonel Romans-Petit apparaît alors au balcon de la sous-préfecture aux côtés du sous-Préfet Dupoizat et des membres de la résistance. Au moment où le chef des Maquis et de l’Armée Secrète de l’Ain proclame la IV^{ème} République, un étendard tricolore marqué d’une Croix de Lorraine est hissé. Une banderole tricolore est déployée autour du balcon (celle-ci est actuellement visible au musée d’histoire de la Résistance et de la Déportation de l’Ain et du Haut-Jura). Une émotion intense étreint les coeurs, des larmes heureuses inondent les visages, une Marseillaise spontanée monte vers le drapeau, raconte Paulette Mercier. Après avoir proclamé la République, le Colonel Romans-Petit s’en va, à travers les rues de Nantua en liesse, déposer une gerbe au Monument aux Morts.

Un directoire municipal est créé dans la journée du 8 Juin, composé de 15 personnes choisies parmi les personnalités résistantes de la ville. La vie administrative continue sous l’égide de la République. Le personnel des administrations, à l’exception de 2 collaborateurs, resta en place. Et sur tous les documents officiels, le sceau de la République française apparaît. La République vit à nouveau !

Du 8 Juin au 12 Juillet, 14 naissances et 13 décès (dont 4 morts pour la France) sont consignés sur les registres de l’état civil. Ces actes sont signés par le Maire nommé en 1942 par Vichy, Louis Merme. Fait unique en France pendant cette période “républicaine”, la célébration d’un mariage (le seul dans toute la France) celui de Julien Lacraz, agent de liaison au PC de Romans-Petit à Balvay, et de Luisa Marcos-Vellaz, réfugiée espagnole avec ses parents et employée de maison chez Maître Rogier, avocat à Nantua.

Un tribunal militaire est mis en place par Romans-Petit avec à sa tête, Fernand Davenas, Procureur de la République de Nantua, qui depuis 1940 n’a cessé d’aider la Résistance. Paulette Mercier souligne qu’il veilla à ce qu’aucune irrégularité juridique ne fût commise, ni dans la constitution du tribunal, ni dans les débats qui devaient se dérouler. Ce tribunal était composé d’un officier président et de quatre officiers juges. L’accusation était soutenue par un commissaire du Gouvernement. Les prévenus pouvaient choisir librement leur défenseur. La première audience fut tenue solennellement dans la salle du Conseil, sous la présidence de

Romans-Petit. Ce jour-là, une peine de mort et une peine de travaux forcés furent prononcées. Les autres audiences eurent lieu dans la grande salle du Palais de Justice, ajoute Paulette Mercier. Dans un communiqué du 9 juin 1944, le colonel Romans-Petit nomme le Capitaine de gendarmerie Verchère, responsable du maintien de l’ordre dans le cadre de la IV^{ème} République.

Par mesure de sécurité, il était interdit de se rendre en dehors du canton sans un laissez-passer qui n’était délivré qu’en cas de nécessité. L’accès du territoire libéré était interdit aux personnes venant de l’extérieur, non munies de laissez-passer émanant des organisations de Résistance, précise Paulette Mercier dans son livre.

Avec l’atterrissage du premier Dakota en France occupée dans la plaine d’Izernore le 6 Juillet, les Nantuatiens sont parmi les premiers Français à voir au cinéma des images du débarquement du 6 Juin en Normandie. Soirée mémorable où retentit le “God save the King” en l’honneur des officiers anglais et américains arrivés par Dakota, tandis que ceux-ci crièrent “Vive la France”.

Mais ce moment de liberté ne dure pas. Les Allemands lancent des offensives dans tout le département. Dès le 10 juillet, les nazis venant de Bellegarde sur Valserine depuis la Savoie prennent position à Trébillat. Le 11 juillet, l’Armée Secrète de Nantua est appelé en renfort. A 22 heures, les allemands se replient au tunnel de la Crotte. Le 12 juillet, à 1 heure du matin, ordre est donné aux résistants de se replier sur Giron. Nantua est alors déclarée “ville ouverte” par la Résistance. Les blessés des hôpitaux d’Oyonnax et Nantua, en état de se déplacer sont évacués vers la colonie de vacances de la Gottette à Apremont. Il reste seulement une dizaine de blessés intransportables et 4 soldats allemands prisonniers des F.F.I.

Il est 16 heures lorsque les Allemands reprennent la ville, après plusieurs heures de bombardement par voie aérienne.

De violentes représailles vont suivre. La Gestapo et des miliciens de Dagostini, chef de la milice dans l’Ain, investissent l’hôpital, inspectent les salles et procèdent à des interrogatoires, opérations qu’ils renouvellent les jours suivants.

Le 13 Juillet, 7 personnes sont fusillés aux bains. Le 14 juillet à l’hôpital, Dagostini fait arrêter 9 blessés pour les fusiller. Le directeur et la Mère Supérieure s’interposent. Après une discussion orageuse, ils obtiennent la promesse du transport des blessés à l’hôpital de Bourg en Bresse. Tous le seront, sauf un, Yves Gaillot torturé et fusillé pour faits de résistance à Péronnas.

Le 17 juillet les allemands quittent Nantua, mais laissent derrière eux, les unités mongoles (russes blancs) qui vont continuer les pillages jusqu’au 24 juillet.

Le 19 juillet, 9 maquisards gravement blessés étaient ignominieusement arrachés de leurs lits à l’hôpital de Nantua malgré l’opposition du Docteur Touillon et emmenés par camion dans la carrière de la Croix-Chalon. Là, après avoir été bennés, ils furent lâchement abattus par la horde nazie alors qu’ils étaient des soldats sans armes et blessés, qu’ils n’avaient pu être transportés à la Gottette par les Docteurs René Guillet et Paulette Mercier, étant intransportables en raison de la gravité de leurs blessures, et ce contrairement à toutes les lois sur la guerre, a rappelé Jean Rivon secrétaire général de l’Association des Anciens des Maquis de l’Ain et du Haut-Jura lors de la cérémonie du 19 juillet 2009 à la Croix-Chalon, ajoutant “*ceci constitue bien un crime de guerre*”. Après d’âpres combats dans tout le département, l’Ain est définitivement libéré le 4 septembre 1944, après la bataille de Meximieux.

Renaud DONZEL

Sources : “*De la défaite à la Victoire au pays d’Alphonse Baudin*” de Paulette Mercier - Musée d’Histoire de la Résistance et de la Déportation de l’AQin et du Haut-Jura - Allocution de Jean Rivon du 19 juillet 2009 à la Croix-Chalon.

VIE DES SECTIONS ET DES AMICALES

DECES DE NOS AMIS

- Ginette TEDESCHI à Grenoble.
 - Antoine PASCAL à Jujurieux.
 - Colette DEBAT à Lyon – Don-Artemare
 - Raymond GRANDJEAN à Fontaine sur Saône.
 - Roger BREVET à Viriat.
 - Mme Marcel DRESIN à St Martin du Fresne.
 - Henri GONGUET à Artemare.
 - André COCHOD à La Cluse.
 - René DEVAUX à Belley.
 - Albert FAY à Bourgoin (Isère).
 - Roger ESCOFFIER à Hauteville.
 - Jean DAILLON à Bellegarde s/ Valserine.
 - Général Léon GALLAND à Flaxieu.
 - Jacques GRELOT à St-Genis Pouilly.
 - Mme Odette CHRISTIN à Vieu.
 - L'épouse d'Elie EMIN de Cormaranche en Bugey.
- “ A toutes ces familles dans la peine, nous renouvelons nos sincères condoléances et les assurons de toute notre profonde sympathie.”*

**Ne meurent vraiment que ceux qu'on oublie
Ne les oublions pas.**

Section André LEMITRE - AMBERIEU

A LA MEMOIRE de Jacques DUC :

Le 8 Juin 1944, une voiture occupée par trois maquisards fut bloquée près du passage à niveau de l'Aviation (*passage à niveau qui n'existe plus*). Au cours de l'engagement avec des soldats allemands, deux d'entre-eux, André Lemitre et René Cassini étaient abattus. Le troisième, Jacques Duc, blessé, s'enfuyait en direction de Douvres. Depuis on en n'avait plus entendu parler.

Tel fut la version qui a subsisté jusqu'à ce que Fabien Tenand fasse de nouvelles découvertes.

Fils et petit fils de Résistants, désireux de retrouver les traces du passé de sa famille, il a fait des recherches aux archives départementales. Parmi celles de la Gendarmerie, il a retrouvé des documents prouvant que Jacques DUC, blessé, avait été transporté par les Allemands à la polyclinique du Docteur Salle, lequel diagnostiquait une blessure à la mâchoire et une autre à la cuisse. Comme l'établissement ne disposait pas d'appareil radiographique, il fut repris par les

occupants et transporté à l'hôpital lyonnais de Grange-Blanche. Déclaré décédé, on a encore perdu sa trace car on ne sait pas où il a été inhumé.

Jacques DUC, Parisien né en 1921, réfractaire au S.T.O. avait rejoint le maquis dans le Groupe Nicole. Après la guerre, sa famille avait obtenu qu'il soit déclaré « Mort pour la France » .

Fabien Tenand a transmis les photocopies de tous ces documents à l'Amicale André Lemitre qui est alors intervenue auprès de la Municipalité d'Ambérieu, pour que son nom soit rajouté à ceux de ses deux compagnons sur la stèle de l'Aviation. La Ville a pris en charge cette inscription.

Le 8 Mai dernier, lors du dépôt de gerbes traditionnel, la stèle était alors complète. Ainsi, grâce à la ténacité de Fabien, une nouvelle page a été écrite pour le travail de Mémoire.

« Rappelons que Fabien Tenand est l'auteur de « Douvres, village résistant de l'Ain », ouvrage solidement étayé par des recherches dans les Archives officielles et surtout – ce qui est rare – abondamment illustré.

aaaaaa

LES ARCHIVES des Jean TRIOMPHE :

Dans plusieurs numéros, LA VOIX DU MAQUIS a rappelé le rôle qu'avait joué Jean Triomphe (dernier pseudo « Paulette » au sein de la S.A.P. (*Section des Atterrissages et des Parachutages*), notamment dans l'Ain .

Bien avant son décès survenu le 25 juillet 2007, il avait déclaré vouloir déposer aux Archives Départementales de l'Ain, tout un lot de documents liés à ses activités clandestines.

Georges Martin, son ami, mandaté par sa famille, a effectué ce dépôt début 2009. Il s'agit de documents d'un intérêt exceptionnel pour la recherche sur la Résistance dans la région « Rhône-Alpes » et pour la compréhension des tactiques de parachutages et d'atterrissage. Il s'agit notamment :

- De son carnet comportant les noms codés de tous les terrains homologués ainsi que les messages personnels attribués à chacun d'eux.
- Des codes des opérations sur un mouchoir de soie.
- Des grilles de codage et de décodage.
- Du sauf-conduit délivré par un officier du SD à Jean Triomphe, après son arrestation par la Gestapo en gare d'Artemare en février 1943.
- Du manuel du saboteur accompagnant les conteneurs.

Tous sont regroupés sous la Cote 200 J 131 et consultables par le public.

G. MARTIN.

Section de NANTUA - Dr MERCIER

- Cérémonie du 14 Juillet :

14 JUILLET 1944 – 14 JUILLET 2009 : Ce 14 Juillet pour la Section de Nantua était le soixante-cinquième anniversaire où 13 Nantuatiens furent tués ou fusillés, certains à Nantua devant le stade nautique, l'Hôtel de France, la gare, dans la cour de l'école primaire, dans les bois de Chamoise et à Trébillet. Ne pas oublier cette journée de juillet 1944. Notre section a souhaité par sa présence et dépôt d'une gerbe par notre Président Louis BULLIFON lors de la cérémonie au monument aux Morts de notre ville, rappeler le sacrifice de certains.

Le dimanche 30 juillet, notre drapeau était présent lors des cérémonies marquant le soixante-cinquième anniversaire de la libération du Jura et Haut-Doubs. C'est avec tristesse que nous avons appris le décès au mois de juillet de Madame DRESIN à quelques jours près, un an après le décès de son mari, notre regretté trésorier Marcel DRESIN.

Michèle RAVIER

Section de SEYSSEL-CULOZ

- NECROLOGIE :

C'est avec beaucoup de tristesse que nous avons appris le décès de Madeleine, épouse de notre camarade et ami **Paul COURLET** de Seyssel-Savoie. Avec courage et abnégation, elle a supporté et lutté contre cette longue maladie. La sépulture a été célébrée au centre de crémation de la Balme de Silingy en présence de nombreuses personnes et amis de la région de Seyssel. C'est par une cérémonie touchante qu'elle a été accompagnée.

A toi Paul qui vient de subir un grand malheur, nous te prions de croire en toute notre amitié et reconnaissance.

Nous te présentons ainsi qu'à toute ta famille, nos condoléances les plus attristées et les plus sincères.

xxxxx

Les uns après les autres, nos amis disparaissent à tout jamais. C'est avec beaucoup de peine et de tristesse que nous avons accompagné au centre crématoire de La Balme de Silingy, notre ami et camarade **Jean DAILLON**.

Il était l'homme que nous aimions rencontrer, que l'on appréciait, d'une grande sérénité et parfaitement conscient qu'un jour, il faudrait quitter ce monde.

Jean était un trésorier digne de son prédécesseur Roger Guillou, acceptant de se mettre à disposition de notre Section pour assurer cette tâche avec beaucoup de célérité et de cœur. Il était l'homme du devoir, travaillant dans le silence, faisant preuve d'un grand dévouement correspondant à la nature de sa

personnalité droite et sans équivoque.

Sans trahir ses dernières volontés, nous pouvons écrire que Jean avait l'honneur de la Patrie, ayant défendu celle-ci sur plusieurs fronts et en participant aux différentes actions pour le retour de la liberté.

Il était imprégné du respect de l'autre, mais ne tergiversant pas avec les principes qu'il pouvait s'imposer à lui-même tout en respectant la volonté de chacun.

N'oubliant pas notre ami Jean et malgré ses dernières volontés, axées sur un certain silence, nous nous permettons de lui dire merci.

A Madame Daillon, son épouse, nous disons combien nous prenons part à sa grande peine en lui présentant nos très sincères condoléances.

A ses enfants et à toute sa famille, nous témoignons notre affection et les assurons que la disparition de Jean est très ressentie au cœur de notre Section, et pouvons affirmer combien étaient profonds les sentiments qu'il éprouvait pour ceux-ci.

xxxxx

- CEREMONIE AU COL DE RICHEMOND :

C'est le 11 juillet que la cérémonie du souvenir du Col de Richemond a eu lieu, organisée par la commune de Chanay que nous remercions encore.

Contrairement aux années précédentes, le temps a été clément et de nombreuses personnes ont participé ainsi que 15 drapeaux qui nous ont honoré de leur présence.

Cependant, nous pouvons regretter l'absence de quelques personnes non averties du changement de date, cet avis n'ayant apparemment pas paru dans la presse locale, nous le regrettons et pensons qu'à l'avenir cela pourra être fait.

Monsieur le Maire de Chanay, dans une brillante allocution, a rappelé les conditions de la création du camp au Col de Richemond par Messieurs Barnéoud, Chanel et Piquerey.

Il a remémoré également l'inauguration de la stèle, le 15 juillet 1984 qui perpétue le souvenir des 17 résistants conscients du sacrifice suprême.

A l'issue de la cérémonie, après le « fermé le ban » avec la participation de la clique de Seyssel, a eu lieu le remerciements des porteurs de drapeaux par Mr le Maire et moi-même, suivi d'un vin d'honneur offert par la commune.

Par quelques mots, j'ai remercié Monsieur le Maire pour son allocution et pour l'entretien du site très apprécié et assuré par son personnel communal.

Il est à regretter que nous ne puissions plus compter sur la présence de plusieurs de nos camarades empêchés, principalement par des soucis de santé, et qui ont été naturellement excusés. Il est vrai que trois présents, cela fait peu.

Paul SATIN.

SECTEUR C7 - Bresse

NOS CEREMONIES :

- 8 JUIN 2009 : Pont-de-Vaux :

Comme toutes les années, une cérémonie est faite au Pont des Cordeliers, pour commémorer cette sinistre journée du 8 Juin 1944 où les Docteurs VOLDOIRE et THIERRY furent fusillés par les voyous nazis sur dénonciation, pour avoir rendus de multiples services à la Résistance ainsi que notre camarade Jean RIGAUD, tué à ce même endroit à son poste de guet. Le cortège partit de la Mairie avec la Clique des Sapeurs-Pompiers, avec de nombreux porte-drapeaux, et à sa tête Mr Jean-Claude THIERRY Maire, Henri GUILLERMIN, Conseiller Général-Maire et Président de la Communauté de Communes, et Jean RIVON, Président du Secteur C7.

Plusieurs gerbes furent déposées.

La cérémonie se fit simplement en raison de la proximité de la route nationale, mais une foule nombreuse y assistait, malgré le mauvais temps.

- 10 JUIN 2009 : La Léchère-Marsonnas :

Cette cérémonie fut faite simplement en raison de la proximité de la route nationale.

Dépôt de gerbe par Mr CHOSSAT, Maire de Marsonnas et Jean RIVON, Président du Secteur C7.

Lors de la minute de silence demandée pour nos camarades tombés ce jour du 10 Juin 1944, il fut rappelé la tragique destinée de notre camarade Jean VUITTON, Chef du groupe-franc du secteur C7, qui fut blessé grièvement dans cette bataille.

Il fut soigné sur place par le Docteur JANNEL et transporté en voiture par Aimé BIDAUD à l'hôpital de Nantua pour y être opéré.

Et c'est dans cet hôpital que les voyous nazis, aidés par les sinistres miliciens de Dagostini et malgré l'opposition du Docteur TOUILLON, Médecin-chef de cet hôpital, enlevèrent neuf résistants en cours de soins, dont notre ami Jean VUITTON, et les emmenèrent à la carrière de la Croix-Châlon où ils furent massacrés, après d'ignobles tortures.

Souvenons-nous .

- 21 AOÛT 2009 : St CYR SUR MENTHON :

La cérémonie commémorative de l'embuscade de la Tuilerie a eu lieu ce vendredi 21 Août en présence d'une foule nombreuse et plusieurs drapeaux.

D'abord à la stèle de la Tuilerie où eut lieu l'embuscade avec dépôt de gerbes et minute de silence, puis au Monument aux Morts de la commune, au bourg. La sono de l'Association avait pu être installée, ce qui permit de donner les sonneries d'usage, sonnerie aux Morts, la Marseillaise et le Chant des Partisans.

Le Président du C7 fit son allocution d'usage en présence des deux derniers rescapés de cette embuscade : André CUAT et Alphonse LAURENT.

Le verre de l'amitié offert par la Municipalité, clôtura ces cérémonies.

aaaaa

En raison du bouclage de ce journal avant le 1° septembre, nous relaterons dans le prochain journal les cérémonies suivantes :

- Meximieux le 1° septembre

- Malafretaz et Montrevel le 3 septembre

- Notre journée de retrouvailles de St-Etienne sur Reyssouze le dimanche 6 septembre.

J.RIVON

SECTEUR C8 - Dombes -

NOS CEREMONIES :

- 20 MAI 2009 : ILLIAT

Comme tous les ans, la commune d'Illiat commémore la bataille des Bois d'Illiat des 19 et 20 Mai 1944 contre la sinistre milice et les G.M.R., dont vous avez eu un long résumé dans le numéro 169 (3° trimestre 2008).

Au soir du 20 Mai 2009, la cérémonie s'est d'abord réunie à la Mairie, avec Mr LITAUDON Maire, Mr ARBORE Maire Honoraire, Edmond DESPRAT Commandeur de la Légion d'Honneur et Déporté-Résistant, Jean DECOMBLE Président de notre Association, Jean RIVON Secrétaire Général. Louis ROZIER Officier de la L.H. s'était fait excusé par suite de maladie. Le cortège partit pour rejoindre la Stèle rappelant ces douloureux événements.

Il faisait beau, ainsi la sono avait pu être installée pour rehausser cette cérémonie.

Dépôt de gerbe, sonneries aux Morts, minute de silence, La Marseillaise.

Monsieur le Maire lut un petit mot et notre ami Edmond DRESPRAT fit une allocution à la foule rassemblée devant ce Monument.

Le Chant des Partisans clôtura cette cérémonie et un vin d'honneur fut offert par la Municipalité.

aaaaa

- 11 JUIN 2009 : Chatillon sur Chalaronne.

65 ans séparaient les douloureux événements de cette journée de 1944, et une nombreuse foule était venue au Monument de la Résistance pour cette cérémonie.

Ce jour là du 11 juin 1944, Chatillon payait un lourd tribut pour la Libération de la France, et nombreux habitants s'en souviennent encore.

La Fanfare était là pour les sonneries d'usage, la sonnerie aux Morts, La Marseillaise, le Chant des Partisans et le Chant des Marais.

Plusieurs gerbes furent déposées.

Etaient présents : Mr CLAYETTE, Conseiller Général et Maire de la Ville qui fit une allocution remarquée, Jean DECOMBLE notre Président et Président du Secteur C8 qui fit aussi une allocution très écoutée, Michel VOISIN, Député, Conseiller Régional et Maire rappela le Devoir de Mémoire qui incombent à tous les Français afin de conserver notre Démocratie et nos Libertés. De nombreux drapeaux cernaient le Monument. Deux élèves du Collège St-Charles de Chatillon, lurent leurs mémoires rédigés pour le Concours National de la Résistance et de la Déportation, pour lesquels elles avaient été retenues comme lauréates.

Un vin d'honneur et un casse-croûte clôtura cette journée.

aaaaa

- 12 JUIN 2009 – Vonnas :

Une simple cérémonie mais très émouvante fut faite au cimetière de Vonnas où reposent plusieurs de nos camarades tués dans cette sinistre journée du 12 juin 1944.

Une foule nombreuse assistait à cette cérémonie.

aaaaa

- 13 JUIN 2009 – Villeneuve :

Aussi une simple cérémonie, mais très émouvante fut faite au cimetière de Villeneuve, rappelant cette sinistre journée du 13 juin 1944.

Là aussi, une foule nombreuse assistait à cette cérémonie.

aaaaa

- 14 JUIN 2009 : La Chapelle du Châtelard :

C'était dimanche et la cérémonie se déroula la matin en souvenir de cette sinistre journée du 14 Juin 2009. Défilé depuis l'école jusqu'à la stèle rappelant cette sinistre journée, avec à sa tête, le Maire de la commune, Mr Clayette Conseiller général et Maire de Chatillon, Jean Decomble, Président de notre Association et du Secteur C8, de nombreux drapeaux avec plusieurs de nos camarades de la région.

Il faisait beau et la sono put être installée pour les sonneries, La Marseillaise et le Chant des Partisans.

Un vin d'honneur et un bon repas pris à la ferme-restaurant tenue par les enfants de notre ami Chatelet, clôtura cette journée.

aaaaa

DIVERS :

- Nous souhaitons un prompt rétablissement à Madame MARBEAUD qui a subi une intervention chirurgicale.

- Nous rappelons que LA POPOTE DU MAQUIS aura lieu le vendredi 25 septembre 2009 à 12 heures 30, à l'Espace Bel-Air à Chatillon sur Chalaronne.

J. DECOMBLE

SECTION de BELLEY

- NECROLOGIES :

α René DEVAUX :

C'est avec beaucoup de tristesse que nous avons appris le décès de notre camarade René DEVAUX le 18 juillet 2009, après des semaines de souffrances.

Il termine ses études à l'Ecole supérieure de Belley et passe son brevet élémentaire supérieur en juillet 1941.

Il trouve un emploi au service du cadastre comme agent de terrain à partir de mai 1942 et part aux chantiers de jeunesse jusqu'au 25 février 1943.

Il intégrera la Résistance en septembre 1943 dans le Groupe Verduraz à Terment. Il participe à diverses interventions sur la ligne SNCF Ambérieu-Culoz. On le retrouve à la Libération de Bourgoin, puis de Bourg en Bresse.

En 1987 au cours d'une cérémonie à la Prairie d'Echallon, il est décoré par le Colonel GIROUSE de la croix du Combattant Volontaire de la Résistance et de la Croix du Combattant 39-45.

Il retrouve sa place au cadastre jusqu'au 5 août 1945.

Il rentre au Centre hospitalier de Belley ; il réussit le concours de commis, devient rédacteur en 1957 puis économe de ce Centre hospitalier. Après Belley, c'est au Centre hospitalier de St-Laurent du Pont qu'il sera économe avant d'en devenir le directeur le 10 septembre 1970. Avant son départ à la retraite, il collabore à la construction du nouveau CH de St-Laurent et vient se retirer à Champeillon (Belley) où il s'adonne à la pêche, à la chasse et au jardin.

Rappelons le souvenir de son frère Paul (dit Polo) décédé le 8 février 2002, lui aussi ancien du maquis de l'Ain.

Nous regrettons le départ de notre ami et camarade (qui était notre commissaire aux comptes) et nous présentons nos très sincères condoléances et notre amitié à son épouse Denise, à son fils Jean-Paul, à sa fille Christiane, ainsi qu'à toute la famille.

Geo BIEZ-CHARRETON

aaaaa

- Albert FAY :

Nous savions depuis plusieurs mois qu'il était malade, mais nous pensions que c'était passager et puis, c'était notre camarade depuis toujours et l'on espérait

.....

Malgré cela, la terrible nouvelle est tombée.

Suzanne son épouse qui le couvait, a informé Michèle REY de sa disparition le 30 avril 2009.

Souvent il prenait son vélo sur les coups des 8/9 heures et il avalait les 50 kms qui le séparaient de Belley. Son port d'attache était chez Loulou et Michèle Rey, et lorsqu'on voulait savoir quelque chose, le téléphone fonctionnait à merveille.

Albert avait travaillé de nombreuses années à la poste

de Belley. D'ailleurs c'est grâce à lui que beaucoup de vies ont été épargnées. Il subtilisait à ses risques de très nombreuses lettres anonymes adressées à la kommandantur de Belley, qu'il remettait à Michel, chef de l'A.S. ou à Plutarque (Morrier).

Les allemands finirent par se rendre compte qu'il se passait quelque chose et avec l'accord des deux adjudants de la gendarmerie FAY (Père d'Albert) et BILLET (Père de Roger) tous deux membres de l'AS, nous les avons camouflés dans une cabane au bois de Rothones, où Loulou REY leur apportait clandestinement, chaque jour à manger. Cela ne pouvait pas durer éternellement, mais heureusement la guerre touchait à sa fin.

De très nombreuses personnes assistaient aux funérailles d'Albert et nous avons retrouvé de vieilles connaissances : Louis OUDOT et combien d'autres que nous avons connu lorsque nous avons participé à la libération de St-Laurent – St Bonnet de Mure – La Verpillière et Bourgoin.

En l'absence de Robert TEMPION, absent pour maladie, c'est Jean-Claude FRUTOS, gendre de Michèle REY qui le portait. Nous le remercions bien amicalement de la solidarité dont il a fait preuve en cette occasion.

JO. ROUTIN.

Section de BELLEGARDE

- CEREMONIE de LEAZ :

C'est le 13 Juin 2009 qu'a eu lieu la cérémonie de LEAZ en présence de tous les élus du pays de Gex : sous-préfet, député, vice-président du conseil général, maires, avec 23 drapeaux.

Messe, puis dépôt de gerbes au monument aux morts, puis à la stèle du maquis ou plusieurs discours furent prononcés.

Robert MOLINATTI, président de la Section de Bellegarde prononça l'allocution suivante :

« *Dans quelques jours, nous allons commémorer le 69ème anniversaire de l'appel du Général de Gaulle, appel que très peu de français entendirent, bien souvent sur les routes, dans l'exode d'une population terrorisée par l'avance de l'armée allemande.*

« *Et pourtant cet appel devait germer, puis grandir et enfin donner naissance à cette résistance qui d'année en année devait aider avec les Alliés, à rendre à la France son honneur et ses libertés.*

Cet honneur et cette liberté furent durement acquis.

Ce soir, nous sommes dans ce petit village de Léaz où quelques jours avant le débarquement en Normandie, la résistance armée, le maquis, avait reçu l'ordre de passer à l'attaque de l'ennemi, attaque sur Bellegarde, puis de Fort l'Ecluse.

La riposte allemande fut violente, celle-ci se déclancha vers le 10 juin et pendant plusieurs jours,

Léaz et ses hameaux furent soumis à de violents combats et à la terreur nazie.

Civils, combattants, ce monument rappelle leurs noms, ces noms que l'on retrouve partout dans ce département de l'Ain, témoin du prix payé à la liberté.

A Léaz, ce soir, nous commémorons le 64ème anniversaire de ces durs moments, souvenir pour les participants que nous étions, moments douloureux pour les familles qui ont perdu un être cher.

Mais ce passé, ce dur passé où nous étions au fond du gouffre, où la jeunesse privée de tous les droits, sauf de partir travailler en Allemagne, sut se retourner, prit les armes, puis retrousser les manches pour redonner au pays l'importance qu'il n'aurait jamais du perdre.

Aujourd'hui nous sommes de nouveau dans une mauvaise passe ; alors jeunesse de France, soyez confiants, rappelez-vous, nous étions des vagabonds, des terroristes, nous n'avons pas perdu courage, aujourd'hui à votre tour de ne pas perdre courage, le ciel bleu sera bientôt de retour.

Un vin d'honneur clôtura cette magnifique cérémonie du souvenir.

□□□□

- CEREMONIE de MENTHIERE :

C'est le 19 juillet 2009 que cette cérémonie a lieu tous les cinq ans. Une foule nombreuse a tenu à être présente pour rappeler le souvenir de ces garçons tombés sur Menthère, le 16 juillet 1944.

Dépôt de gerbe au monument aux Morts, discours de Mr le Maire, puis dépôt de gerbe à la stèle où furent assassinés 2 cultivateurs et ferme brûlée à Confort, et ensuite à Menthère sur les lieux et devant la stèle où tombèrent les quatre maquisards.

Devant cette stèle, Robert MOLINATTI prononça l'allocution suivante :

« *11 Juillet 1944 : troisième attaque allemande sur les maquis de l'Ain. 65 ans ont passé depuis ce terrible matin où 9 maquisards, après avoir vécu plusieurs jours difficiles arrivent sur Menthères.*

Ravitaillement à la fromagerie et après concertation entr'eux, ils décident de rejoindre Confort. Hélas pour eux, les boches les attendaient à la sortie de Menthères.

« *MARQUET André, MARQUET Gabriel, POCHET Henri et MOINE André succomberont.*

« *MARQUET Denis et THEVENIN René seront sérieusement blessés.*

« *PORTIER Gilbert, DEPIGNY René et MARQUET Marcel en échapperont de justesse (le sac de montagne de Gilbert Portier sera criblé de balles).*

« *Rappeler ces moments, l'histoire de ces garçons, c'est l'histoire de cette jeunesse qui, sous l'occupation allemande, étouffe, cette jeunesse qui veut vivre au pays et ne pas partir travailler en Allemagne.*

Elle n'a pas demandé aux allemands de venir commander chez eux.

« Alors, une seule solution, les mettre dehors, c'est ce qu'ont choisi ces garçons comme des milliers d'autres. Pour eux hélas, la libération de la France s'arrêtera à Menthières. Comme des milliers d'autres, ils ont choisi de donner leur vie pour un idéal : LIBERTE.

« Liberté, une liberté qui nous est chère aujourd'hui, alors au nom de cette liberté, ne les oublions pas, rappelons leur sacrifice, rappelons aux générations futures, qu'ici, dans ce petit coin de France si paisible, un matin du 16 juillet 1944, de jeunes français ont versé leur sang pour la liberté.

Un vin d'honneur clôtura cette journée du Souvenir.

R. MOLINATTI.

Section de BRENS

JOURNEE DU SOUVENIR et des RETROUVAILLES :

Le dimanche 28 Juin 2009, à la salle polyvalente, les anciens résistants de l'A.S. de Brens ainsi que l'Amicale des enfants et petits-enfants en souvenir de leurs aînés combattants de l'ombre, se sont réunis pour célébrer leur journée de l'amitié.

A 11 heures 45, place de la Résistance, en présence de Mr Jean-Marc Païta, Maire de Brens et Jacques Ruat, président de l'Amicale du Souvenir, une coupe de fleurs a été déposée au pied de la stèle, suivi d'un moment de recueillement en mémoire de tous les combattants morts aux combats.

Nous étions 47 membres pour honorer cette journée, un peu moins que d'habitude, le poids des ans continue de se faire sentir.

Tout en souhaitant une meilleure santé à ceux et celles empêchés de se joindre à cette journée, le Président Louis JOGUET en quelques mots, s'est dit satisfait du travail effectué par les jeunes qui répondent toujours présent et en contribuant au Devoir de Mémoire. Il a également souligné qu'en ce 64^{ème} anniversaire de la capitulation du nazisme, des hommes et des femmes sont morts pour qu'aujourd'hui nous soyons libres.

Après le verre de l'amitié, un repas pris en commun se déroula dans une ambiance fraternelle.

Louis JOGUET.

HAUT-JURA - Service PERICLES

- RIMB, Un souvenir parmi d'autres :

A la suite des précédents articles parus sur le précédent journal et relatif au décès de RIMB, notre ami ZAZOU nous avait fait savoir qu'il avait conservé un petit mot que celui-ci lui avait adressé à l'époque du maquis, et daté de Juin 1944.

Ce petit mot plein d'humour reflétait bien un des caractères de RIMB qui avait d'ailleurs choisi ce

surnom pour le poète RIMBAUD dont il était un adepte fidèle.

J'ai pensé ainsi que de par son originalité, sa fantaisie et son caractère d'époque, il méritait d'être porté à la connaissance de tous ceux qui ont pu vivre pareille opportunité et que son style particulièrement agréable pouvait bien figurer dans le tableau de tous les avis nécrologiques qui abondent dans notre journal. Vous en trouverez donc ci-dessous, le texte intégral transmis par Zazou :

« Douce Zazou,

« De passage nocturne dans votre charmante ville, les yeux levés vers la demeure où repose votre charmant minois, je me permets de déposer quelque chose, assez crasseux, que votre douce obligeance s'était jadis offert de blanchir.

« Vous excuserez le style catastrophique, l'écriture vaseuse et les répétitions intempestives mais les nuits obscures sont fatales à l'ingénuité de mon âme.

« Vous remarquerez dans cet infâme paquet de crasse, une chemise à la couleur rose tendre dans laquelle le cher chasseur PETIT a sué sang et eau au cours d'innombrables crapahuts. J'espère que cette douce vision vous permettra de mener votre labeur en contemplations agréables.

« Ceci dit, j'espère, douce jeune fille, que votre charmante présence viendra un jour réjouir et troubler nos coeurs; le chasseur Petit, ici présent se joint à moi pour vous transmettre ses civilités empressées, courtoises, un tantinet folingues, quand même profondes et sincères. Douce Zazou, le clair de lune, vaseux ce soir, me permet cependant de m'incliner devant votre demeure en un gracieux zombage.

RIMB.

J'espère que vous aurez apprécié comme moi ce souvenir de notre ami RIMB qui est à porter à l'actif de ce personnage, haut en couleur, que nous avons connu.

Bien cordialement.

NADO

CHAMPAGNE en VALROMEY

NECROLOGIE :

- **Henri GONGUET** s'en est allé le 23 juin dernier. Trois jours après un adieu lui était rendu à Artemare, ville où il était né le 26 Mars 1920.

A l'âge de 10 ans, il avait eu la douleur de perdre sa mère, puis l'année suivante sa sœur âgée de 15 ans. Décès suivi de celui de son frère aîné en 1940.

Fervent patriote, il entra dans la Résistance en février 1944 au sein de l'une des trentaines de l'A.S. du Valromey, celle d'Artemare commandée par l'instituteur François Bouvard, capitaine de réserve. Il prend part alors aux différentes actions de cette unité. En particulier en mai 1944 où, avec son F.M. il faisait partie de l'équipe assurant la couverture du

parachutage effectué sur le terrain « Anthracite » aux Lezines, aux confins de Virieu le Petit et de Chavornay. Autant de services qui lui valurent l'attribution de la Croix de Combattant Volontaire de la Résistance et de la Croix du Combattant.

La guerre terminée, Henri accomplissait une carrière de comptable dans une importante société pétrolière à Paris. Et en 1978 il se retirait au hameau de Cerveyrieu. Il affectionnait de se retrouver avec des petits groupes d'amis où on appréciait ses propos réfléchis d'humaniste, cherchant à refaire le monde selon les idéaux défendus dans la Résistance.

En 1998, il perdait son épouse. Le 26 juin dernier les drapeaux des anciens Résistants du Valromey et des Anciens Combattants d'Artemare lui rendaient les honneurs en présence des présidents Raymond JUILLET lequel prononçait une allocution de suprême adieu, et Marc LONCHAMBON.

Nous présentons au fils et au frère de l'ami Henri, et à toute leur famille, nos plus vives condoléances.

□□□□□

Odette CHRISTIN est décédée en juin dernier à l'âge de 83 ans. Elle était la veuve de notre regretté ami Claude CHRISTIN du groupe Tronchon de l'A.S. de Don dont elle était partie prenante. Habitante elle-même ce hameau, elle avait fort connu les résistants fusillés à Challes les Eaux le 20 juin 1944.

Aussi se faisait-elle un devoir d'assister chaque année à la cérémonie anniversaire organisée en leur mémoire. Et cela, ces derniers temps courageusement, malgré un handicap l'immobilisant dans un fauteuil roulant.

En ces tristes circonstances, les membres de l'Amicale des Anciens Résistants du Valromey adressent à ses trois filles et à toute la famille, leurs sincères condoléances.

□□□□□

Hommage aux fusillés de Challes-les-Eaux :

Le samedi 20 juin, comme elle le fait depuis plusieurs années en ce jour anniversaire, notre Amicale avait organisé un déplacement en car pour se rendre à Challes les Eaux où se déroulait une cérémonie en hommage aux 19 fusillés du Valromey et du Bugey. 42 personnes étaient du voyage, dans un louable élan de solidarité entre les différentes générations du feu et les sympathisants de la Résistance.

Comme toujours, nous avons été accueillis avec ferveur par les Municipalités voisines de Challes les Eaux et de Barby, le représentant du Souvenir Français, dont le président départemental et les autorités militaires en la personne du Colonel de gendarmerie. Nos camarades de la Résistance étaient, bien sûr, présents avec parmi eux l'ami Henri Revel qui fêtaient ce jour ses 95 printemps.

Le président Raymond Juillet remerciait le comité d'accueil et l'assistance qui n'oubliait pas le martyr qu'avait enduré les fusillés du 20 juin 1944.

Après le verre de l'amitié servi à la salle des fêtes de

Challes les Eaux, c'était le retour avec un arrêt à l'Auberge de Brison.

Louis DOUILLET.

PAYS de GEX - VALSERINE

- Assemblée générale de la Section :

Cette assemblée s'est tenue le samedi 2 mai 2009 à Péron dans une salle de la Mairie. Dès l'ouverture de la séance, le président Henri CRETN après avoir remercié les membres présents a souhaité la bienvenue à Mr le Maire de Péron qui nous a fait l'honneur d'assister à nos travaux.

Le président passe la parole au Secrétaire qui expose dans le détail, l'activité de la section de l'année 2008. La liste hélas très longue des décès, réduit l'effectif qui compte encore à ce jour 19 membres. La section a participé aux diverses cérémonies de la région ainsi que la présence de deux délégués aux conseils d'administration et à l'Assemblée générale de l'A.M.A.H-J à Tossiat.

Le Président demande une minute de recueillement en mémoire de nos camarades disparus.

Ensuite le trésorier donne le compte-rendu financier qui laisse apparaître un léger déficit occasionné par l'achat de gerbes et de plaques funéraires. Mis à part l'encaissement des cotisations dont la moitié est reversée au siège pour le journal, les recettes sont faibles ce qui rend la marge de manœuvre délicate, mais le dépôt de bilan n'est pas à l'ordre du jour.

Le Président donne la parole à Mr le Maire qui nous fait découvrir sa commune dans tous ses compartiments. Le président remercie Mr le Maire et le secrétaire-trésorier (G. Groscurin) pour son implication au sein de la section.

Puis dans son rapport moral il évoque sa joie de retrouver ses amis lors de l'encaissement des cotisations. Ces moments de contact avec chacun d'eux, ces discussions qui s'éternisent resserrent les liens d'amitié nécessaires pour la bonne marche de la section.

Il a évoqué le décès de Loulou SCHOSSLER du Camp Roland ainsi que celui de René COLLET (La Tune) également du Camp Roland.

Le Président espère une forte participation de tous pour l'anniversaire de la Libération du Pays de Gex ainsi qu'aux cérémonies du Haut-Jura : Morbier, Bellefontaine et la Chapelle des Bois où se déroulèrent les derniers combats des camps Michel, Jo et Roland pour la libération de la région.

Le repas prévu à Péron à l'Auberge de la Fruitière réunissait 18 convives dont Mr le Maire qui nous a gratifié du champagne au dessert. Nous retiendrons la belle prestation de Mme Bugnet pour l'interprétation du « Chant des Partisans » durant laquelle tous les convives se sont levés dans un recueillement empreint d'émotion.

G. GROSGURIN.



Journées de Pentecôte du HAUT_JURA - Service Périclès (2009)
Au MONUMENT DE LA VERSANNE

ASSEMBLEE GENERALE de L'A.M.A.H-J

αα

DIMANCHE 11 OCTOBRE 2009
A CERDON

αα

RETENEZ BIEN CETTE DATE.

MEMBRES ISOLES de l'A.M.A.H-J

**PENSEZ A REGLER VOTRE
 COTISATION 2009 :**

15 euros, ou plus si vous le pouvez
 A envoyer au Trésorier :

Jean RIVON

9 Place de la Baille - 71000 MACON

POUR LE PROCHAIN JOURNAL
N° 173 - 1^{er} trimestre 2010

Date limite pour l'envoi des articles
15 DECEMBRE 2009

SOMMAIRE

Le mot du président	1
Nouvelles breves	2
Concours National de la Résistance et de la Déportation	3
Cérémonies d'Echallon	4
Autres cérémonies et commémorations	6
Congrès de l'AMAH-J et CVR CERDON ..	7
Les journées U.S.E.P. dans l'Ain	8
Les journées de Pentecôte dans le Haut-Jura	8
Le Mémorial du Mont-Valerien	9
Congrès de la Fondation de la Résistance dans l'Ain	10
Naissance du Groupement SUD	11
La République de Nantua	16
 LA VIE DES SECTIONS	 17

Directeur : Marius **ROCHE** - Rédacteur en chef : Jean **RIVON**
 Dépôt légal : 3^{ème} trimestre 2009 - Tirage : 850 exemplaires

N° Enregistrement : C.P.P. 49 D 73

Mise en page/impression : I.C.B.L. Macon

ABONNEMENT 1 AN : 12 € (3 numéros)

Association National du Souvenir des Maquis et Résistants
 de l'Ain et du Haut-Jura